

Critiques
en page C 4



Imax



Delphine
Seyrig



Robin
Williams

« Fierro...l'été des secrets » d'André Melançon



Le secret du cinéaste? Un grand respect pour les enfants



HUGUETTE ROBERGE

André Melançon a deux grands enfants qui portent son nom. Il est aussi le père « cinématographique » d'une bonne cinquantaine d'autres, qu'il a aidés à grandir sur différents plateaux de tournage depuis dix-huit ans. Melançon est un cinéaste qui aime les enfants d'un amour fondé sur un grand respect. Mutuel.

On pourrait croire que cet ancien psycho-éducateur a un jour décidé de recycler sa vocation dans l'univers du cinéma, en se spécialisant dans les films dits « pour la famille ».

La vérité, c'est que dans la vie, Melançon se laisse volontiers orienter par ses coups de cœur. D'où ses trois carrières convergentes de réalisateur, de scénariste et de comédien. À 46 ans, il cumule une vingtaine de réalisations (documentaires, films didactiques, longs métrages de fiction pour enfants ou adultes, séries pour la télé), plusieurs scénarios et une vingtaine de rôles à l'écran. On l'imagine mal se cantonner dans la seule mise en scène, et encore moins dans un seul genre de films.

« Ça a l'air bête à dire, mais c'est par accident que j'ai fait des films d'enfants, raconte-t-il. Mon premier grand film de fiction en 1973 - *Des armes et les hommes* - traitait du port de l'arme à feu comme phénomène social. Un film d'adultes donc, avec Marcel Sabourin, Yves Massicotte, et Michel Forget dont c'était le rôle au cinéma. J'ai toujours aimé les comédiens, indépendamment de leur âge, et mes six ans dans la Ligue nationale d'improvisation, comme entraîneur de la fameuse équipe des Noirs, ont encore amplifié le plaisir que j'ai à les regarder travailler. Ce sont des gens qui me fascinent, parce qu'ils prennent tout le temps des risques. »

Comme sujets de scénarios, comédiens, clientèle-cible, les enfants occupent pourtant une énorme place dans sa vie de cinéaste. D'où lui est venu ce goût particulier pour les films d'enfants?

« Né à Rouyn en 1942, j'avais 14 ans quand j'ai vu la télévision pour la première fois. Mais j'étais déjà un mordu du cinéma depuis longtemps. À quatre ans à peine, je suivais mes frères à l'école Saint-Michel de Rouyn où les Clercs de Saint-Viateur présentaient des films tous les week-ends. Quand j'ai eu 12 ans, ma mère a acheté une caméra 8mm avec laquelle je me suis beaucoup amusé. Ma passion pour le cinéma vient de là, et elle n'a jamais cessé de grandir. »

« Parallèlement, depuis l'âge de 16 ou 17 ans, j'ai une attirance très forte vers le monde de l'enfance. Ça m'a incité à faire des études en psycho-éducation. Pendant cinq ans, mon travail auprès des jeunes délinquants de Boscombe m'a aidé à percevoir la complexité de cet univers de l'enfance et de l'adolescence. Cette expérience, je la charrie dans ma façon de faire des films, tout comme celle que j'ai acquise à la LNI. »

Il n'avait jamais vu les films d'enfants de Walt Disney, ni ceux des réalisateurs européens (Truffaut, Robert), avant de faire les siens. Qui sont très simplement, croit-il, de la rencontre de ses deux passions pour le cinéma et l'enfance.

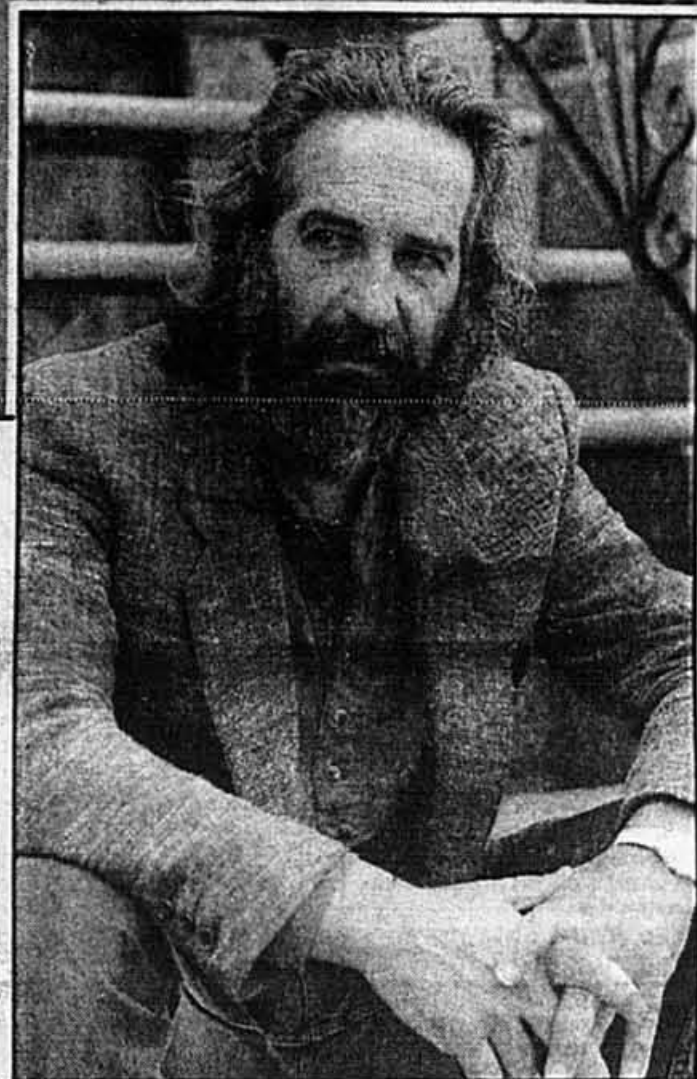
« Tous les enfants peuvent jouer la comédie, chanter ou dessiner. Mais, en travaillant avec eux au cinéma, j'ai appris que, de la même façon que certains chantent plus juste, certains jouent aussi plus juste. On doit avoir à l'esprit que chez les enfants d'aujourd'hui, il y a les génies et les très grands artistes de demain. Aussi quand, parmi 1 000 enfants, on en trouve un ou deux qui possèdent un véritable instinct dramatique, on est saisi de respect. Il y a 18 ans, j'avais rencontré 18

garçons seulement pour trouver les six héros de mon film *« Les Oreilles »* mène l'enquête (Les Oreilles: surnom d'un garçon). Un ratio de trois pour un! Aujourd'hui, pour un rôle important d'enfant, on auditionne 2000 candidats!

« Mon deuxième critère important, ajoute Melançon, vaut celui-là pour le choix de tout comédien, enfant ou adulte: la possibilité d'établir un vrai rapport de complicité avec lui. »

Quand le réalisateur avoue à quel point il était ému, impressionné, devant les grands comédiens argentins que sont Hector Alterio (*L'histoire officielle*, *MI General*) et China Zorrilla, qu'il a eus à diriger dans son dernier film, on comprend que ce nécessaire rapport de complicité franchit allègrement les frontières et les barrières de langues.

Après *« Les Oreilles »*, André Melançon a réalisé plusieurs films (*Le tacot*, *Le violon de Gaston*, *Les vrais perdants*, *Comme les six doigts de la main...*) avant de goûter en 1984, son premier triomphe au box-office avec *La Guerre des tuques*, premier de la collection des « Contes pour tous » de Rock Demers. Il récidive deux ans plus tard avec *Bach et Bottine*. Revient au film psycho-



Le cinéaste André Melançon

PHOTO JEAN COUILL, La Presse

social avec *Le lys cassé*, un dramatique retour à l'enfance d'une jeune femme victime d'inceste, qui confirme son talent exceptionnel pour la direction d'acteurs. *Fierro...l'été des secrets*, qui prend l'affiche à Montréal dès la semaine prochaine, est son troisième Conte pour tous.

« Le rythme était très rapide dans *La Guerre des tuques*, un peu moins dans *Bach et Bottine*. Avec *Fierro...*, j'ai encore ralenti le tempo, explique Melançon. On a souvent l'impression qu'il faut se dépêcher de dire les choses avant que l'enfant ne s'ennuie. Il

est vrai que l'enfant a une acuité de perception très développée. Mais il est vrai aussi qu'en feuilletant un magazine, il peut nous étonner en s'attardant plusieurs minutes devant une seule photo. Sans vouloir jouer au psychologue, je crois qu'on peut proposer aux enfants, en choisissant les bonnes images, quelque chose à percevoir sur un rythme plus lent... »

« Bien sûr, cette façon de faire n'est pas dans la culture actuelle. La mécanique de l'émission-télé la plus écoutée des petits depuis

SUITE À LA PAGE C 2

Le huitième Conte pour tous...et le plus émouvant

HUGUETTE ROBERGE

Dans *Fierro... l'été des secrets*, le nouveau film d'André Melançon, deux histoires s'entremêlent sur fond de pampas argentines: l'amitié de deux garçons, menacée par leur passion commune pour un cheval sauvage, et la relation tendue entre une adolescente et son grand-père au passé douloureux.

Le scénario de Geneviève LeFebvre et André Melançon situe l'action à Las Herras, petite ville située à 100 kilomètres de Buenos Aires. Chaque été, Laura, Daniel et Felipe vont y passer leurs vacances au ranch (*estancia*, dit-on en Argentine) de leur grand-père Frederico, veuf dont la sœur Ana partage la vie paisible. Daniel y retrouve son ami Martin, fils d'un employé de l'*estancia*. Mais cet été-là...

Daniel, qui a 13 ans, se voit offrir par son grand-père un jeune cheval sauvage à dompter et à dresser. Il choisit un superbe rouan à robe sable, le plus farouche de la horde, qu'il baptise *Fierro* (*Fier*, en espagnol). Crevant du coup le cœur de son ami Martin qui avait déjà commencé à apprivoiser ce beau rétif, sans ima-

giner toutefois pouvoir le posséder un jour.

Laura, qui s'est physiquement épanouie depuis l'été précédent, s'explique mal le brusque changement d'attitude de son grand-père, qui la rejette, malgré la tendresse dont elle l'inonde. Cet étrange comportement cache une souffrance que personne ne soupçonne, sauf la chaleureuse Ana, et Felipe, un gamin qui voit bien des choses du haut de ses dix ans.

Conçus pour séduire en priorité les pré-adolescents, les Contes pour tous de Rock Demers sont tissés de bons sentiments. Ils répondent aux critères de base du producteur, en racontant une histoire contemporaine, sans violence gratuite ni sexisme, et en présentant des protagonistes oscillant entre l'enfance et l'adolescence, évoluant dans un univers non divisé entre « bons » et « mauvais ». Pourtant, *Fierro* se distingue des autres.

Chargé d'une sensualité absente chez ses prédécesseurs, ce huitième Conte pour tous - troisième signé Melançon (*La Guerre des tuques*, *Bach et Bottine*) - va aussi beaucoup plus loin dans l'intensité dramatique. Comme les autres, *Fierro* fait rire et pleurer, mais en pinçant, me semble-t-il, des cor-

des sensibles plus profondément enfoncées chez les spectateurs de 12 à 92 ans.

À cause de son rythme plus lent, qui permet d'installer une ambiance avant de présenter l'action, à cause du sujet aussi, ce film vise un public un peu plus mûr: les 12-15 ans. En s'identifiant à Felipe, le benjamin des quatre enfants-vedettes, les moins de dix ans aimeront aussi *Fierro*, mais il est douteux qu'ils puissent en saisir toute la finesse.

Assistant à la première en compagnie de Julian Osborne, 13 ans, j'ai découvert que les garçons aiment, autant que les filles, pleurer entre deux rires au cinéma. À la sortie, Julian se disait content d'avoir vu *Fierro*, qu'il a aimé. Aimé comment? « Beaucoup. Plus que *Bach et Bottine* et autant que *La Guerre des tuques*... (hésitation). *Fierro* est un bon film, avec plein de belles images, des chevaux magnifiques, mais il est triste! » a-t-il précisé, sans cacher que certaines scènes lui ont arraché une larme ou deux. J'étais bien placée pour comprendre ça.

Peu importe son âge, on retrouve son regard d'enfant devant *Fierro*. On s'émerveille du naturel des jeunes Argentins de la distribution, qu'André Melançon a

manifestement réussi à apprivoiser. Se mêlant à eux, la belle Montréalaise Alexandra London Thompson, est tout simplement bouleversante dans le rôle de cette Laura qui bascule de l'enfance à l'adolescence pratiquement sous nos yeux. Une jeune comédienne - douze ans à peine - qui ira loin si elle veut.

Le doublage est étonnamment juste, si on veut pardonner l'accent pointu qui perce parfois la voix française de Laura, accent assez incongru, puisque l'adolescente (doublée de l'anglaise à l'espagnol dans la version originale) a, en version française, deux frères argentins... aux accents très québécois! Vous me suivez? Le soir de la première, les jeunes spectateurs, eux, ont suivi sans broncher.

Notons enfin les images sublimes de Thomas Vámos, la musique d'Oswaldo Montes et l'excellent jeu de Hector Alterio et de China Zorrilla, qui méritent incontestablement leur statut d'immenses vedettes dans leur pays. *Fierro... l'été des secrets* arrive dès le 16 juin en version française dans onze salles de la région de Montréal et quatre ciné-parcs. À compter du 25 juin, il essaimera sur 33 écrans à travers le Québec.



Enfin, des voisins qui ont de la classe!...
Les Lavigueur Déménagent!
une sacrée famille... un film vraiment sauté!

14 ans



Distribué par MALOFILM DISTRIBUTION

Star Trek: the Final Frontier

Issu de l'imagination féconde de William Shatner, le capitaine Kirk

BOB THOMAS
AP
LOS ANGELES

Le concept de *Star Trek* emballe depuis longtemps ses adeptes, tout comme il exaspère ses détracteurs, et William Shatner en offre l'explication suivante:

« Outre la science-fiction, l'aventure, peut-être avons-nous créé une nouvelle mythologie dont notre culture moderne avait un besoin réel », dit-il.

Ce qui est certain, c'est que *Star Trek* est un phénomène: les Studios Paramount jouent encore avec profit la série télévisée des années 1960, tandis que *Star Trek: The Next Generation* attire énormément de monde. Le film de 1979, *Star Trek: The Motion Picture*, dans lequel on avait investi \$50 millions, a réalisé de très intéressants profits, et avec \$57 millions, *Star Trek: The Voyage Home* a rapporté en location le plus d'argent de toute la série.

Et maintenant, voici *Star Trek: The Final Frontier*, dont la vedette est encore une fois l'acteur d'origine montréalaise William Shatner, qui a également dirigé le film.

« J'ai dirigé pour le théâtre et pour la télévision, et je pensais que diriger un film à gros budget serait le point culminant de ma carrière. Ce fut, en tout cas, le

moment le plus excitant de ma vie. »

Leonard Nimoy, qui a lui-même dirigé *The Voyage Home*, ainsi que *Three Men and a Cradle* et *The Good Wife*, affirme que son ami possède toutes les qualités voulues pour réussir dans ce métier, mais qu'il se distingue surtout par son désir de distraire, de raconter une histoire, de capturer l'attention, de surprendre et de faire rire son public.

Quant à la différence qui peut exister entre le style des deux hommes, Nimoy souligne que Shatner, dans ses films, est beaucoup plus actif, physiquement parlant, que lui-même. « J'ai toujours recherché des rôles plus cérébraux, tandis que lui, il préfère donner la chasse aux vilains que de tenir une conversation. »

« *The Final Frontier* » est issu de l'imagination féconde de Shatner, qui avait soumis aux studios une histoire originale traitant d'un leader messianique qui kidnappe l'*Enterprise* et son équipage et les emmène dans une planète lointaine où il est convaincu que Dieu réside.

Le producteur Harvey Bennett approuva l'idée, et David Loughery en écrivit le scénario.

Toutefois, la production devait être retardée par deux grèves et d'autres engagements qu'avait acceptés Nimoy. Il s'ensuivit qu'il ne resta que 18 semaines pour

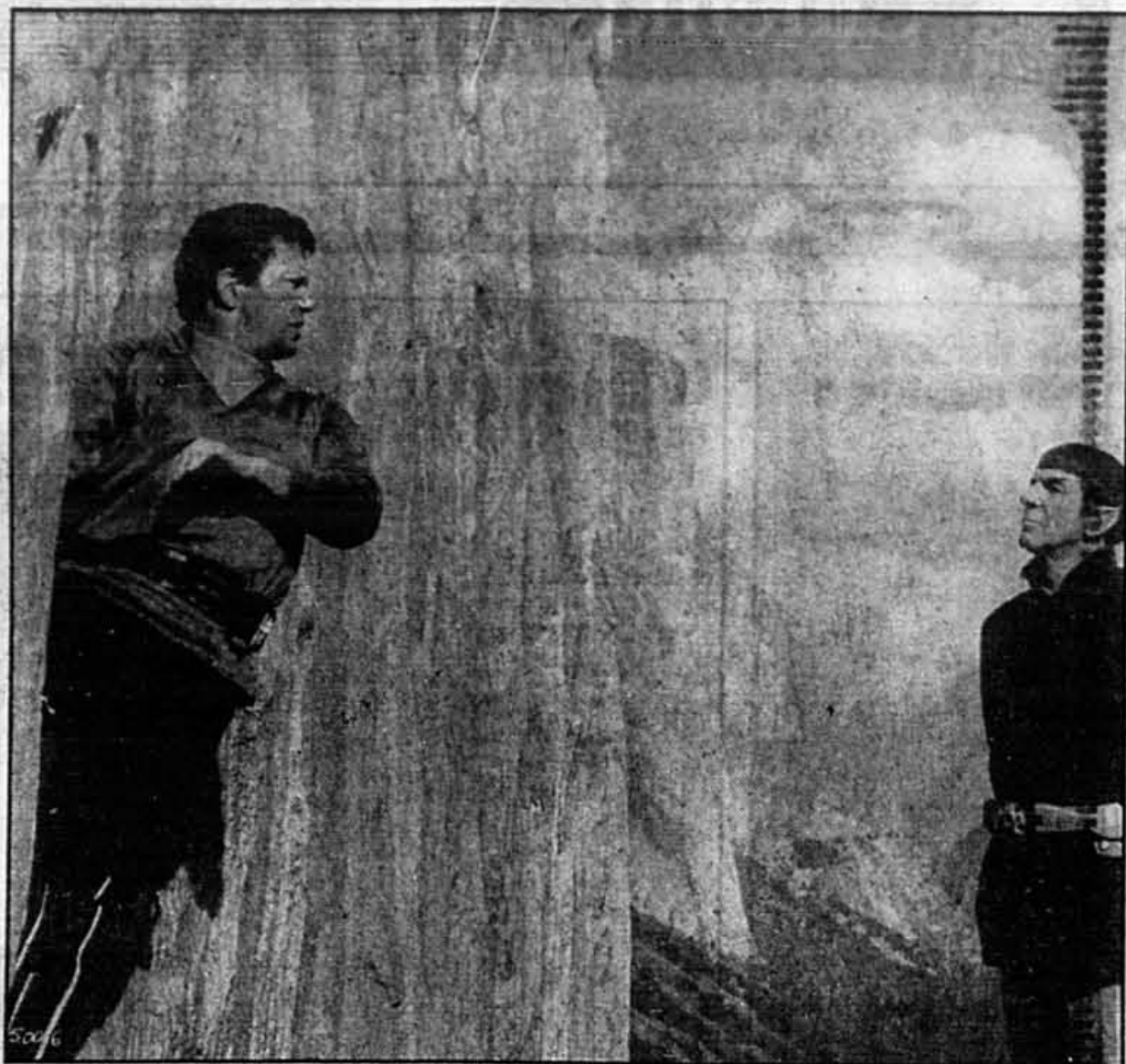
réaliser le tout, alors qu'il aurait fallu trois fois plus de temps. Cette situation a sans doute contribué aux critiques peu élogieuses que formula la presse sur ce film en avant-première. Le lancement du film est maintenant prévu pour le 9 juin.

Shatner, qui est âgé de 58 ans, joue depuis l'âge de six ans. Il se produisit dans des pièces de théâtre amateur à Montréal, puis se lança dans le théâtre professionnel après avoir obtenu son diplôme de McGill. « Je n'ai jamais rien fait d'autre dans ma vie que de jouer, écrire et diriger », souligne-t-il.

Formé aux classiques au Festival shakespearien de Stratford, Ontario, il fit ses débuts à Broadway dans *Tamerlan-le-Grand*, et devint rapidement l'un des acteurs de télévision les plus en demande; il signa bientôt un contrat avec MGM et fit ses débuts cinématographiques dans *Les Frères Karamazov*, tout en continuant de faire la navette entre le théâtre et la télévision.

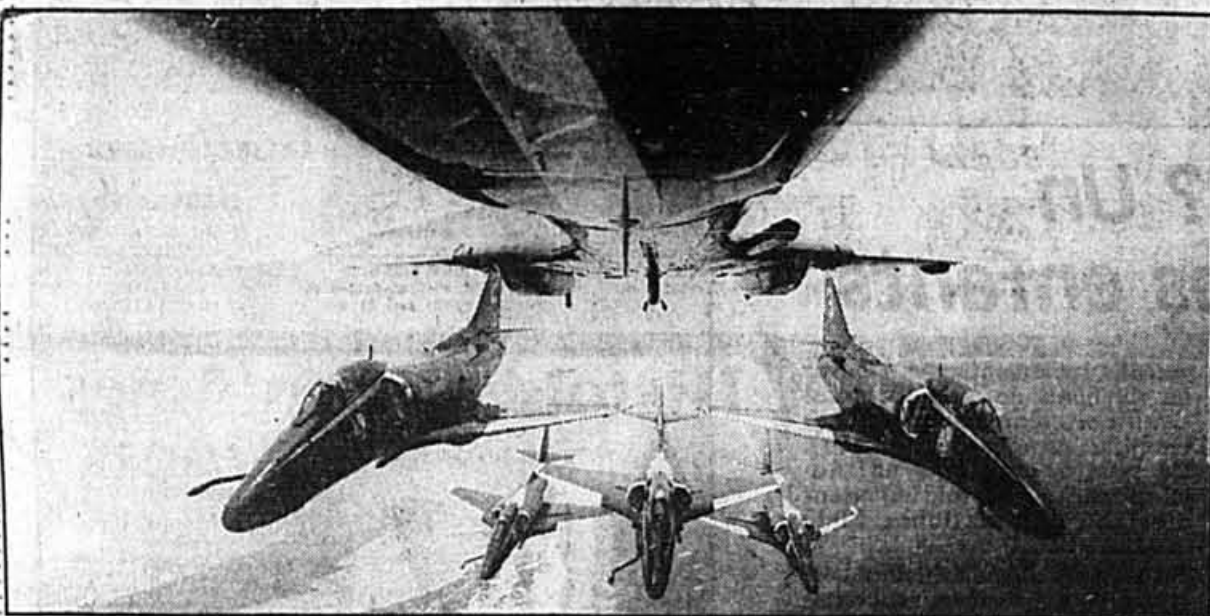
En 1965, Gene Roddenberry soumit au réseau NBC un film pilote sur une nouvelle série spatiale dans lequel jouait Jeffrey Hunter sous les traits du capitaine Christopher Pike. Le projet fut jugé trop intellectuel et rejeté.

Roddenberry réalisa alors un second film pilote pour *Star Trek*, confiant à Shatner le rôle du capitaine James T. Kirk. L'avenir de Shatner était assuré.



William Shatner, qui joue le rôle du capitaine James T. Kirk, et M. Spock, son inséparable comparse de la série à succès *Star Trek*

PHOTO: THEATRE DE MONTRÉAL



Les cascadeurs de la marine américaine, les Blue Angels, dans une des séquences les plus remarquées de *Vertige*

PHOTO: THEATRE DE MONTRÉAL

Vertige: Où est le progrès?

LUC PERREAULT

Quand un cinéaste a entre les mains une machine aussi fringante que le système Imax — l'équivalent de la Formule 1 au cinéma — l'occasion paraît bien choisie pour traiter d'un thème en apparence aussi cinématographique que la vitesse. Avec cet écran géant qui plonge le spectateur au cœur même de l'action, grande devrait être la tentation du réalisateur d'exploiter au maximum les possibilités qui lui sont si libéralement offertes. *Vertige* de Greg MacGillivray (version française de *Speed*) hésite pourtant à faire le saut. Ce film de 33 minu-

tes se cantonne timidement dans un certain statisme.

Là où l'on s'attend à des images choc, on n'a le plus souvent droit qu'à des plates considérations sur la conquête par l'homme de la vitesse. Albert Einstein servant ici de caution scientifique. La partie évoquant les premières découvertes dans ce domaine (comme la roue ou le vélo) sont d'un académisme affligeant. Le premier et rare frisson, on le ressent en voyant une voiture du début du siècle négocier quelques courbes... Quand enfin apparaissent les inventions les plus modernes

(voitures mues par moteur à réaction, avions), on n'a droit tout au plus qu'à des machines fringantes mais le plus souvent filmées sans imagination. Ce frisson de qualité, on va donc l'attendre en vain. L'apothéose ne sera atteinte qu'avec la promenade en montagne russe. On se demande: mais où donc est le progrès depuis *This is Cinerama*?

Procédé d'avenir, Imax reste désespérément en quête de son Griffith ou de son Chaplin.

VERTIGE, de Greg MacGillivray, au cinéma Imax, Expotec, Vieux-Port.

Les As du fantastique sont de retour... Avec des aventures encore plus excitantes.

BILL MURRAY DAN AYKROYD SIGOURNEY WEAVER
HAROLD RAMIS RICK MORANIS

GHOSTBUSTERS II

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

À L'AFFICHE À COMPTER DU VENDREDI 16 JUIN!

«MERCİ D'AVOIR PARTICIPÉ À LA PROMOTION GHOSTBUSTERS II: CJFM, PREVIEW MONTRÉAL, MUSIQUE-PLUS, LES FILMS FUJI, KENNER, MCA RECORDS CANADA, TRIBUTE, COCA-COLA CLASSIQUE.»

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

FAMOUS PLAYERS

Cold Feet

«Une comédie hystérique, juteuse, imprévisible.»
— A. Kohn, L.A. HERALD EXAMINER

Kurt Carradine
Sally Kirkland
Tom Wats

Maintenant à l'affiche!

LOEWS 1:05-3:00-5:00
344 STE CATHERINE Q. 581-1017

BEACHES

v.o. anglaise

LOEWS 1:10-3:00-5:00
344 STE CATHERINE Q. 581-1017

STEAMY MONDAY

version o. anglaise

PALACE 12:25-2:35-4:45
344 STE CATHERINE Q. 581-1017

CLINT EASTWOOD

pink Cadillac

version o. anglaise

PALACE 1:00-3:00-5:00
344 STE CATHERINE Q. 581-1017

AU MEURTRE!

L'aveugle n'a rien vu. Le sourd n'a rien entendu.
Rien n'empêche qu'on les recherche.

GENE WILDER

RICHARD PRYOR

Diab!e!

Vois-tu ce que j'entends?

La comédie mourante de l'été.

Version Française de
SEE NO EVIL, HEAR NO EVIL

Maintenant à l'affiche!

TRI-STAR PICTURES PRESENTS A MARVIN WORTH PRODUCTION GENE WILDER RICHARD PRYOR IN AN ARTHUR HILLER FILM "SEE NO EVIL, HEAR NO EVIL" JOAN SEVERANCE MUSIC BY STEWART COPELAND EDITOR EARL BARRET ARNE SULTAN BURTT HARRIS PRODUCTION DESIGNER EARL BARRET & ARNE SULTAN & MARVIN WORTH SCREENPLAY BY EARL BARRET & ARNE SULTAN AND ELIOT WALD & ANDREW KURTZMAN AND GENE WILDER DIRECTED BY ARTHUR HILLER COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

LA PARISIEN

400 STE CATHERINE Q. 580-3430

12:30-2:40-4:50
7:00-9:15

LAVAL

CENTRE L'AM. 680-7770

Tous les soirs 7:00-9:00
sam dim 12:40-2:50
5:00-7:00-9:00
COUCHE TARD sam 11:10

VERSAILLES

PLACE VERMOREL 360-7880

Tous les soirs 7:30-9:30
sam dim 12:45-3:00
5:10-7:30-9:30
COUCHE TARD sam 11:35

ST-JÉRÔME

327 ST-GEORGES 436-2282

Tous les soirs 7:30-9:30
sam dim 1:30-3:30
5:30-7:30-9:30

CINÉMA REX

2340 ST-JOSEPH 773-9492

Tous les soirs 7:00-9:00
sam dim 1:00-3:00-7:00-9:00

3 FILMS

Une intime exquise

SOUBRETTES EN EXTASE

18 ANS

PARTOUZES SPÉCIALES

COMMODE

JE WANDA DE TEASED - 5780 O'ROUL GOUIN 334 8560

3 FILMS AGUICHANTS

Je Suis Née Pour Baiser

LE SEXE SAUVAGE

2e sem

Le Nain

ASSOIFFÉ DE Perversité

bijou

5722 Rue Notre-Dame - 571-1011

Le Nain

ASSOIFFÉ DE Perversité

Take My Body

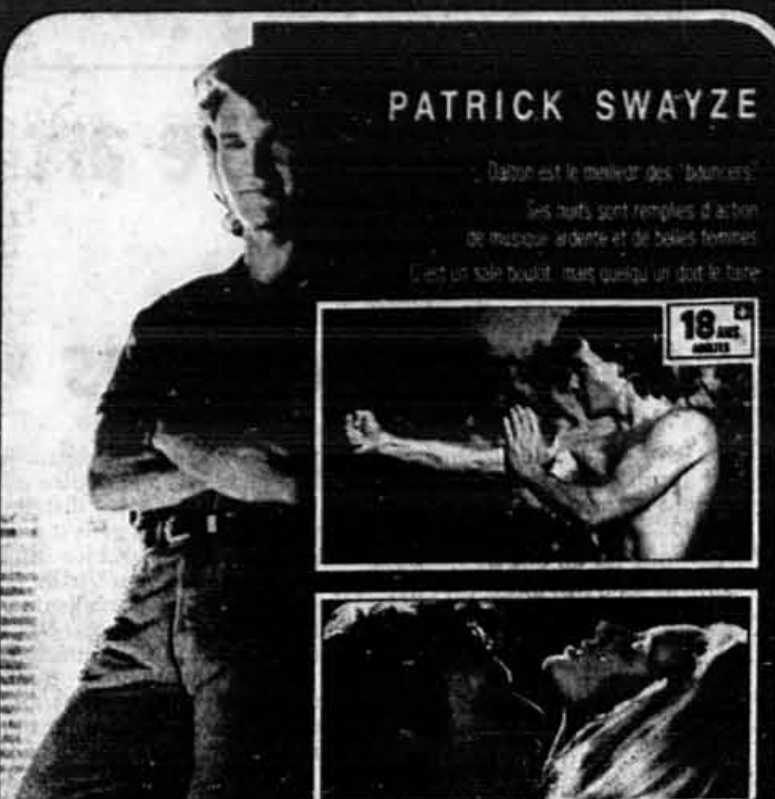
Plus 2e film érotique

EVE

5729 Blvd St-Laurent 881-3751

VIDEO À PARTIR DE \$9.95

FAMOUS PLAYERS



PATRICK SWAYZE

Dans le meilleur des "baroufs",
Ses huit sont remplis d'action
de musique ardente et de belles femmes.
C'est un sale boulot, mais jusqu'à un point le faire.

18 ans

Bar Routier

UNITED ARTISTS Présente Une Production SILVER PICTURES
PATRICK SWAYZE BAR ROUTIER BEN GAZZARA KELLY LYNCH et SAM ELIOTT
Interprétation Musicale par THE JEFF HEALEY-BAND Musique de MICHAEL KAMEN Costumes de MAGILYN JONES-STRAMER
Directeur de la Photographie DEAN CLINDEY A.S.C. Producteurs Exécutifs STEVE PERRY et TIM MOORE
Histoire de DAVID LEE HENRY Scénario de DAVID LEE HENRY et HILARY HENKIN Produit par JOEL SILVER
Réalise par ROWDY HERRINGTON

version française de **ROAD HOUSE**

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE Q. 866-3659
12:15-2:30-4:50-7:10-9:35

LAVAL CENTRE LAMAL 688-7776
Tous les soirs 7:15-9:40
sam dim 12:10-2:30
4:50-7:15-9:40
COUCHE TARD sam 11:55

GREENFIELD PARK 519 BOUL. TACHELIER 679-6109
Tous les soirs 7:00-9:20
sam dim 12:15-2:30
4:50-7:00-9:20

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800
Tous les soirs 6:50-9:10
sam dim 12:30-2:35
4:40-6:50-9:10
COUCHE TARD sam 11:25

Cinéma REX 327 ST-GEORGES 436-2282
Tous les soirs 7:10-9:20
sam dim 12:40-2:50
5:00-7:10-9:20

Le PARIS 2340 ST-JOSEPH 773-9492
Tous les soirs 7:15-9:20
sam dim 1:15-3:20-7:15-9:20

et en anglais aux PALACE, FAIRVIEW, JEAN-TALON
et PINE à Ste-Adèle.



Randy Bodek ne sait pas
comment agir envers les
femmes, mais pendant
ses vacances d'été, il
va l'apprendre...

en livrant des pizzas
aux femmes les
plus sexy en ville.

Patrick Dempsey

LOVERBOY

version française

Kate Jackson Carrie Fisher Barbara Kistie
Jackson Fisher Carrera Alley

COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE Q. 866-3659
1:00-3:00-5:00
7:10-9:20

LAVAL CENTRE LAMAL 688-7776
Tous les soirs 7:15-9:20
sam dim 12:10-2:30
4:50-7:15-9:20
COUCHE TARD sam 11:35

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800
Tous les soirs 7:10-9:30
sam dim 12:45-3:00
5:10-7:20-9:30
COUCHE TARD sam 11:35

OMEGA 5560 SHERBROOKE Q. 489-5550
Tous les soirs 7:15-9:15
sam dim 1:00-3:10
5:10-7:15-9:15

et en anglais au PALACE

Articles originaux des films INDIANA JONES et
STAR TREK V en vente dans nos boutiques
Cinemas FAMOUS PLAYERS.

La Boutique Cinéma FAMOUS PLAYERS

Située aux cinémas: PALACE,
DORVAL et VERSAILLES.

Wayne Clarkson:
«L'interprétation de Robin Williams est
excellente... de même que le jeu des jeunes
acteurs. C'est beau.»
— CANADA AM

LIZ BRAUN:
«Un film splendide, bien écrit
qui procure un plaisir rare.»
— TORONTO SUN

GENE SHALIT:
«L'un des films les plus magnifiques qu'il
m'ait été donné de voir. Un classique que l'on
chérira pendant des années.»
— NBC/TV, TODAY SHOW

ROBIN WILLIAMS
DEAD POETS SOCIETY

version o.anglaise



Maintenant à l'affiche!

GFM96

AUCUN LAISSEZ-PASSER

LOEWS 954 STE CATHERINE Q. 861-7637
1:00-3:45-6:30-9:15
COUCHE TARD sam 11:50

CINÉMA V 5560 SHERBROOKE Q. 489-5550
Tous les soirs 6:55-9:40
sam dim 1:15-4:05-6:55-9:40

DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-0509
Tous les soirs 6:35-9:20
sam dim 12:45-3:45-6:35-9:20
COUCHE TARD sam 11:45

CINÉMA DU PARC 3575 AVE. DU PARC 844-9470
Tous les soirs 7:15-9:30
sam dim 1:30-4:15-7:05-9:30
COUCHE TARD sam 11:50

GAGNANT DE 4 OSCARS
incluant: MEILLEUR FILM
MEILLEUR ACTEUR
— Dustin Hoffman

RAIN MAN

VERSION FRANÇAISE

Dustin Hoffman Tom Cruise

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE Q. 866-3659
1:00-3:45-6:30-9:15

Cinéma PLATEAU 1554 MONT-ROYAL E. 525-7870
1:30-4:15-7:00-9:30

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800
Tous les soirs 6:15-9:30
sam dim 1:00-3:45-6:15-9:30
COUCHE TARD sam 12:00

OMEGA 5560 SHERBROOKE Q. 489-5550
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:00-3:20-7:00-9:30

et en anglais au PALACE

«LE FILM À VOIR... une fraîcheur, une
simplicité qui en font le charme.»
— S. Dussault, LA PRESSE

LA CITADELLE

EL-KALAA/MOHAMED CHOUKH

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE Q. 866-3659
12:50-3:00-5:10
7:20-9:35

version originale
arabe avec
sous-titres en français

Histoires de fantômes
Chinois

EN VERSION FRANÇAISE

Cinéma PLATEAU 1554 MONT-ROYAL E. 525-7870
1:15-3:15-5:15
7:15-9:15

UNIVERSITÉ 3690 AVE. UNIVERSITY 369-0044
Tous les soirs 7:15-9:30
sam dim 12:50-2:55
5:00-7:15-9:30

Cinéma UNIVERSITÉ situé à l'angle
des rues Ste-Catherine et St-André.

«INDY EST DE RETOUR, PLUS AMUSANT QUE JAMAIS.»
— J. Siegel, ABC-TV / GOOD MORNING AMERICA

«Un grand film d'a-
venture... épous-
sant par ses
trouvailles, son
suspense.»
— M. Guilbert,
Journal de Montréal

«Mélange de sen-
sations fortes et
d'humour, un vé-
ritable feu roulant...»
— M. Jean,
LE DEVOIR

«Connery livre une
performance à tout
casser. Le film le
plus fou et le plus
brillant de tous.»
— P. Travers,
ROLLING STONE

«UN TRIOMPHE...
La dernière et la
meilleure des croi-
sades d'Indiana Jo-
nes.»
— R. Corliss,
TIME MAGAZINE

IMAGINEZ QUAND LE PÈRE S'EN MÊLE...

INDIANA JONES
and the
LAST CRUSADE

version o.anglaise

A PARAMOUNT PICTURE

AUCUN LAISSEZ-PASSER

70MM DOLBY STEREO dans certaines de nos salles.

CJAD 800 STEREO

THX 70MM DOLBY STEREO
IMPERIAL 1430 BILLY 266-7027
12:20-3:20-6:20-9:20
COUCHE TARD sam 11:55

GREENFIELD PARK 519 BOUL. TACHELIER 679-6109
Tous les soirs 6:50-9:35
sam dim 1:00-4:00-6:50-9:35

CINÉMA DU PARC 3575 AVE. DU PARC 844-9470
Tous les soirs 7:00-9:35
sam dim 1:00-4:00-7:00-9:35
COUCHE TARD sam 11:55

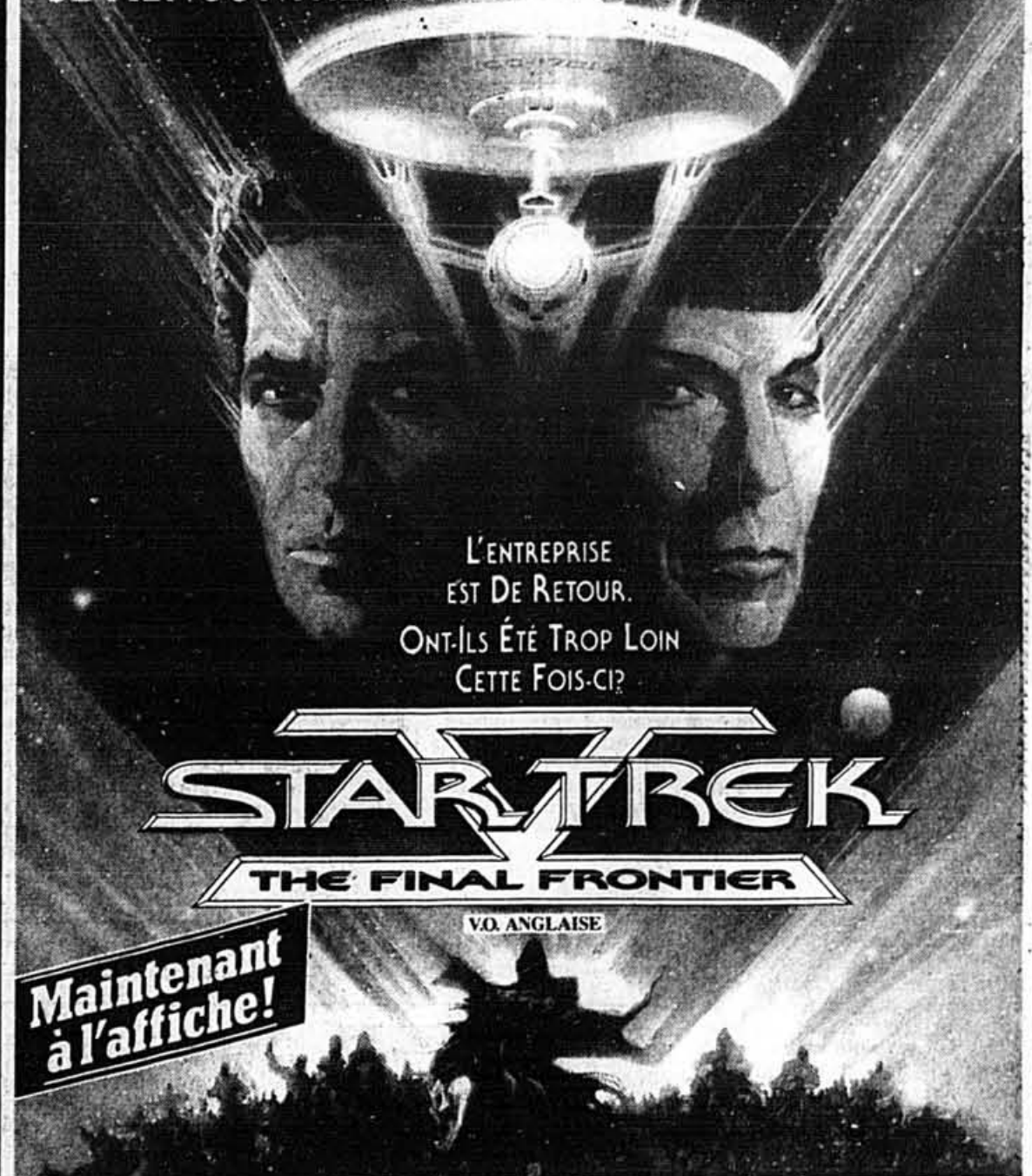
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800
Tous les soirs 6:50-9:35
sam dim 1:00-4:00-6:50-9:35
COUCHE TARD sam 11:55

70MM DOLBY STEREO
DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-0509
Tous les soirs 6:50-9:35
sam dim 1:00-4:00-6:50-9:35
COUCHE TARD sam 11:55

LAVAL CENTRE LAMAL 688-7776
Tous les soirs 6:50-9:35
sam dim 1:00-4:00-6:50-9:35
COUCHE TARD sam 12:10

CINÉMA V 5560 SHERBROOKE Q. 489-5550
Tous les soirs 6:50-9:35
sam dim 1:00-4:00-6:50-9:35

St-Adèle 24 RUE MORIN 229-7655
Tous les soirs 8:00
sam 7:00-9:50

CET ÉTÉ, L'AVENTURE ET L'IMAGINAIRE
SE RENCONTRENT À LA DERNIÈRE FRONTIÈRE.

L'ENTREPRISE
EST DE RETOUR.
ONT-ILS ÉTÉ TROP LOIN
CETTE FOIS-CI?

STAR TREK
THE FINAL FRONTIER

VO. ANGLAISE

Maintenant à l'affiche!

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A HARVEY BENNETT PRODUCTION STAR TREK V - THE FINAL FRONTIER WILLIAM SHATNER - LEONARD NIMOY - DAVID FOREST KELLEY
EXECUTIVE PRODUCERS GENE RODDENBERRY - MUSIC BY JERRY GOLDSMITH - VISUAL EFFECTS BY BRIAN FERRER
EXECUTIVE PRODUCER RALPH WINTER - BASED UPON STAR TREK CREATED BY GENE RODDENBERRY
STORY BY WILLIAM SHATNER & HARVEY BENNETT & DAVID LOUGHERY - SCREENPLAY BY DAVID LOUGHERY
PRODUCED BY HARVEY BENNETT - DIRECTED BY WILLIAM SHATNER
PARAMOUNT PICTURES A PARAMOUNT PICTURE
READ THE NOVEL FROM POKER BOOKS

70MM DOLBY STEREO au LOEWS Présenté par CHTX 980

aucun laissez-passer

LOEWS 954 STE CATHERINE Q. 861-7637
12:00-2:30-5:00-7:25-9:55
COUCHE TARD sam 12:20

GREENFIELD PARK 519 BOUL. TACHELIER 679-6109
Tous les soirs 7:15-9:40
sam dim 12:00-2:20
4:45-7:15-9:40

FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Poutine Chops 697-8084
Tous les soirs 7:30-9:50
sam dim 1:30-4:05
6:45-9:20

CINÉMA DU PARC 3575 AVE. DU PARC 844-9470
Tous les soirs 6:55-9:20
sam dim 12:10-2:30
4:40-6:55-9:20
COUCHE TARD sam 11:35

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7800
Tous les soirs 7:30-9:50
sam dim 12:40-2:55
5:15-7:30-9:50
COUCHE TARD sam 12:00

LAVAL CENTRE LAMAL 688-7776
Tous les soirs 7:10-9:35
sam dim 12:10-2:30
4:50-7:10-9:35
COUCHE TARD sam 11:50

DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-0509
Tous les soirs 6:40-9:15
sam dim 1:15-3:50-6:40-9:15
COUCHE TARD sam 11:35

Cinéma PINE 24 RUE MORIN 229-7655
Tous les soirs 8:30
sam 7:20-10:00

CINÉMA



Robin Williams dans une scène de son récent film *Dead Poets Society*

PHOTO: THEATRE La Presse

Robin Williams

Dans la vie comme au cinéma...



SERGE DUSSAULT
envoyé spécial
La Presse
À NEW YORK

New York a récemment connu un début de juin aussi chaud. Le portier de l'hôtel Regency, sur Park Avenue, étouffe dans son uniforme. À l'intérieur de l'hôtel, l'air climatisé est comme une brise du paradis. Robin Williams s'amène en chemise noire à manches courtes. Décontracté. Et bavard comme dans *Good Morning Vietnam*. Il soliloque, improvise des bouts de dialogues, oublie de répondre aux questions des journalistes. Au bout de vingt minutes, *thank you, thank you...* il s'en va parler à d'autres. Touché par la presse américaine — et canadienne — à le rencontrer avec une partie de l'équipe qui a fait *Dead Poets Society*, à l'affiche depuis hier à Montréal.

Le réalisateur du film, Peter Weir, n'était pas là. Sitôt terminé le montage du film, le 21 mai, il a fait ses valises pour retourner auprès de siens en Australie. Complètement *exhausted*, épuisé, vidé, dit le producteur du film, Steven Haft, qui, lui, y était.

Est-il vrai que le rôle de Williams devait aller à Kevin Kline? « Avant de signer, explique Steven Haft, Robin voulait savoir qui allait réaliser le film. Nous ne pouvions pas prendre de chance et nous avons envisagé de donner le rôle à Kline. Mais Robin a dit oui dès qu'il a su que le film serait fait par Peter Weir. »

Peter Weir est un jeune metteur en scène australien que quelques films, notamment *Picnic at Hanging Rock*, *Gallipoli* et *The Year of Living Dangerously* (avec Sigourney Weaver et Mel Gibson) ont fait connaître à l'étranger. Aux États-Unis, il a tourné *Witness* avec Harrison Ford et Kelly McGillis. *Witness* a décroché huit nominations aux Oscars, dont celle du meilleur film.

Le prof rêvé

Dans *Dead Poets Society*, William Robins enseigne la littérature à des adolescents sur le point d'entrer à l'université. Il leur enseigne surtout à se méfier des lieux communs et des idées toutes faites. Il grimpe sur son pupitre et, pour expliquer son geste, déclare à la classe ébahie : « Il faut changer de point de vue, il ne faut pas toujours voir les choses du même angle... »

L'histoire se passe en 1959, dans un collège privé ultra conservateur. Surtout ne jamais marcher au pas, dit Williams qui leur lance des *carpe diem* (profite de ta journée, vie intensément) à longueur de journée! À une époque où il était normal pour un fils de suivre les traces de son père, Robin pousse ses étudiants à trouver des voies différentes. C'est le professeur dont rêvent tous les jeunes. Un *communicateur* comme on dit aujourd'hui. Qui se change en John Wayne ou en Skakespeare pour capter l'attention de la classe et faire passer son message.

Le scénario de *Dead Poet Society* est de Tom Schulman, un petit homme à lunettes qui a vaguement la tête de Woody Allen. C'est son premier scénario. Il ne l'a pas placé facilement et a dû le retravailler avant de trouver un producteur. A-t-il écrit le rôle spécifiquement pour Robin Williams?

« Non », répond-il. Je me suis inspiré de profs que j'ai eus à l'école à la fin des années soixante. Bien sûr, Robin a improvisé quelques répliques, mais je n'ai pas modifié le scénario pour lui. »

Toute la publicité du film est faite autour de Williams. C'est le seul nom à mettre au bout d'un hameçon. Les autres sont trop jeunes. Ou trop peu connus. Comme Kurtwood Smith, pourtant excellent dans le rôle d'un père

intransigeant qui fera le malheur de son fils.

« Les vedettes du film, c'est les jeunes, moi je ne suis que le catalyseur, dit Robin Williams qui porte une petite moustache pour le film qu'il tourne à New York. »

Les jeunes, ce sont Josh Charles, 17 ans, qui a fait ses débuts dans *Hairspray*, Gale Hansen, 20 ans, qu'on a furtivement aperçu dans le *Zelig* de Woody Allen, Robert Sean Leonard, 20 ans, qui a déjà beaucoup travaillé au théâtre, Tom Schulman, Allelon Ruggerio dont c'est le premier film, Ethan Hawke, Dylan Kussman, James Waterston...

Une enfance solitaire

Bête de scène avant d'être acteur de cinéma, Robin Williams est né à Chicago au début des années cinquante. Son père était cadre chez Ford. Sa mère travaillait à l'extérieur. Confort matériel. Solitude. Le jeune Robin tâte des sciences politiques. Coup de foudre pour le théâtre. Études à la fameuse Juilliard School of New York.

Premiers emplois dans des petites boîtes de la côte ouest. Devenu un maître du stand-up comic, qui consiste à lancer un artiste dans la fosse aux lions en souhaitant qu'il en sorte vivant. Seul sur scène, devant un public parfois aviné, il faut de la présence d'esprit, de l'imagination, et un sens du comique extraordinaire pour tenir une salle. Robin Williams excelle dans ce genre. Il

a le génie de l'improvisation, il marche au flash.

C'est la télévision qui le fait connaître (*Happy Days* et surtout *Mork and Mindy*). Le cinéma vient ensuite. Huit films en huit ans. On le voit d'abord dans *Popeye* de Robert Altman, avec des gros bras de silicone, une pipe de bled d'inde et une voix de crécelle. Une comédie musicale complètement débridée, *Popeye*, pleine de gags visuels, dans laquelle Williams se faisait voler la vedette par Shelley Duvall incarnant la grande Olive Oyl. Williams tourne ensuite un film plus conventionnel, *The World According to Garp*, d'après un best seller de John Irving. Et cette fois se fait voler la vedette par Glenn Close. Des cinq films qui suivent, on ne retient que *Moscow on the Hudson* (Williams amusant en saxophoniste russe et barbu qui demande asile politique... chez Bloomingdale's) et le *Good Morning Vietnam* dont le scénario paraît avoir été fait tout exprès pour lui.

Dans *Dead Poets Society*, il est si près de son personnage qu'on dirait Robin Williams jouant au professeur...

C'est ce que voulait le producteur du film.

« Nous cherchions un prof extrêmement vivant, dit Steven Haft, qui pourrait captiver un auditoire d'étudiants... »

Robin Williams n'a pas eu à jouer. Il n'avait qu'à être ce qu'il est toujours dans la vie.

Dead Poets Society

Un drame qui a des allures de comédie

Dead Poets Society est plus qu'un film sur une bande de collégiens des années cinquante fascinés par un professeur original. Plus qu'un film sur les écoles privées américaines qui singeaient les *public schools* de la vieille Angleterre. C'est un film sur les vies étouffées. Un film sur la délation. Sur le conformisme.

La Welton Academy s'enorgueillissait d'une forte tradition de discipline. Travail. Obéissance. Apprendre quoi penser. Là se formait l'élite.

Un étudiant (Robert Sean Leonard) se découvre une passion pour le théâtre. Son père (Kurtwood Smith) le pousse vers la médecine. « Après tous les sacrifices que nous avons faits, ta mère et moi... » On ne se crève pas pour voir son fils végéter dans les théâtres de province! Les arts, le théâtre, la poésie, de la faribole! La médecine, surtout si on passe par Harvard, c'est du sérieux. Et c'est socialement valorisant.

Un nouveau professeur (Robin Williams) exhorte l'étudiant à tenir tête à son père. À faire ce qu'il

veut de sa vie. Le père est intraitable. Ce sera le drame.

Le sujet est grave. Mais le film trotte avec des allures de comédie jusqu'au virage final. Robin Williams n'en met pas plus qu'il faut dans le rôle du prof qui cherche à oxygéner ces jeunes têtes asphyxiées. Il est drôle. Le rôle le veut. Ce qu'on a du mal à comprendre, c'est comment son personnage a pu décrocher un poste de professeur à Welton : ancien élève de la maison, il a dû laisser le souvenir d'un esprit original — crime impardonnable dans ce genre d'établissement — et sans doute l'aura-t-on mis sur une liste noire.

Pour le reste, cette histoire mise en scène par le cinéaste australien Peter Weir se tient et se laisse voir sans déplaisir. J'aurais, pour ma part, préféré un film plus court, plus concentré sur l'essentiel. Il faut un peu de patience pour arriver aux dernières minutes du film, qui sont les plus fortes.

S.D.

DEAD POETS SOCIETY, de Peter Weir, Loew's 3, Cinema V, Du Parc 2 et Dorval 2.

SUITE DE LA PAGE C 1

des années, *Passe-Partout*, tourne à l'accélération, les sketches y sont très courts. Et la série *Lance et compte* est à mon avis une sorte de *Passe-Partout* pour les grands. J'ai choisi d'aller à contre-courant, de prendre le temps d'installer un climat avant de lancer l'action. Un risque à courir!

On se souviendra de ces propos de Melançon en voyant cette scène de *Fierro*... une des plus belles du film, où la jeune Laura va trouver sa grand-tante Ana le matin, dans la cour de l'estancia. La caméra aurait pu nous montrer directement Ana peignant les longs cheveux de Laura en répondant à ses questions. Le cinéaste a plutôt filmé l'air du temps qui prédispose à cette conversation intime entre femmes.

Cela donne un plan-séquence d'une grande douceur. On voit d'abord Ana étendre sa lessive à sécher, puis arriver Laura. L'adolescente et la vieille dame se regardent. Se sourient. Lentement,

Ana va baisser le volume de la radio diffusant un *andante* de Vivaldi. Laura lui présente son peigne, s'assoit. Puis, dès la caresse du peigne amorcée dans ses cheveux, elle ferme les yeux en soupirant de plaisir. Une longue minute sans parole pour créer l'atmosphère de connivence, préparatoire à la confidence. Plus tard, à cause de cette minute de pure sensualité, on pourra mieux mesurer le sacrifice que fera Laura, en mettant les ciseaux dans sa chevelure de fille, pour que son grand-père l'aime « comme avant ».

Le film, dont la première a reçu un accueil chaleureux à Montréal cette semaine, est promis à une carrière internationale que Melançon entend suivre de près au fil des prochains mois. Tout en rêvant à *Rafales*, un projet de psycho-policier qui commande un tournage d'hiver, et dont il a déjà écrit le scénario, en collaboration avec Denis Bouchard et Marcel Leboeuf, qui en tiendront les deux rôles principaux.

Delphine Seyrig, muse du 7e art

« On a tué la créativité des cinéastes »



LUC PERREAULT

tions, des scènes, des dialogues qu'il aurait voulu voir et qu'il a vus dans d'autres films. »

Ce goût qu'on abêtit

Elle est assise toute droite et toute digne à une terrasse intérieure de la rue Saint-Denis. Malgré ses verres fumés et ses airs d'incognito, on la repèrerait entre mille. Dès qu'elle ouvre la bouche, sa voix un peu traînante aux accents si chantants fait affluer toute une série de souvenirs. Aucun doute n'est possible : c'est bien Delphine Seyrig.

Difficile de nos jours, dit-elle, de découvrir des œuvres aussi fortes que les premiers films de Resnais ou de Duras ou que *Baisers volés* de Truffaut. Ce dernier film, elle le qualifie de bijou. De la première à la dernière image, elle trouve que Truffaut touchait à la perfection.

Elle constate, amère :

« Je n'ai plus cette sensation-là aujourd'hui en voyant des films. Cela s'appelle vieillir, je crois. »



PHOTO JEAN COUPLI, La Presse

L'interprète célèbre de *L'année dernière à Marienbad* d'Alain Resnais et d'*India Song* de Marguerite Duras, la merveilleuse apparition de *Baisers volés* de Truffaut — vous vous souvenez de cette scène dans laquelle elle vampirise Jean-Pierre L  aud ? — est de passage à Montréal à l'occasion du Festival de films et vidéos de femmes.

L'hommage qui lui est consacré offre un vaste tour d'horizon de ses talents depuis *Pull My Daisy*, un des premiers jalons de l'underground new-yorkais tourné en 1959, jusqu'au récent *Johanna d'Arc de Mongolia* d'Ulrike Ottinger. Sans oublier l'unique film qu'elle a elle-même tourné, *Sois belle et tais-toi*, dans lequel elle posait à ses collègues actrices les questions qu'elle se pose à elle-même.

L'entretien a bien failli tourner court. J'avais eu le malheur de qualifier d'intellectuel *Mari  nbad*. « Qu'est-ce que vous voulez dire par intellectuel ? de me demander l'actrice française. Si vous voulez dire qu'il n'est pas idiot, c'est vrai. Sinon, je ne crois pas. Il est visuel, il est auditif, il est sensible mais il n'est pas intellectuel. Il ne r  l  ve pas de la pensée. Enfin, oui, c'est un jeu intellectuel, mais pas très intellectuel. »

D'emblée, elle affiche ses couleurs. Les films qui l'intéressent sont ceux qui, comme *Mari  nbad* ou *India Song*, explorent de nouvelles avenues. « *India Song* a été une nouvelle percée dans un nouveau langage et une nouvelle façon de faire du cinéma dont, peut-être, le père était Resnais. Je crois que Marguerite est un jeune réalisateur qui a réinventé son tour le langage cinématographique. C'est comme *Mari  nbad*, c'est des gens qui inventent leur langage propre et qui ne s'occupent pas des codes conventionnels de la façon de faire du cinéma. »

Que fait-elle alors de Truffaut dont il est difficile d'affirmer qu'il explorait de nouvelles avenues ? « Ce qui me plaît chez Truffaut, explique Delphine Seyrig, c'est ce plaisir qu'il a à jouer avec la tradition cinématographique. Il y a chez lui une espèce de jouissance vis-à-vis cette tradition. Je ne peux pas dire mieux que de dire qu'il a tellement aimé le cinéma lui-même qu'il le réinventé en tant que spectateur. Il est comme un spectateur qui jouit de voir un film. Donc il crée des situa-

— Peut-être est-ce le cinéma lui-même qui a pris un coup de vieux. »

— Oui, parce que j'ai eu ces sensations-là en voyant de la vidéo, justement. La vidéo m'excite plus que le cinéma parce que là aussi il y a un plaisir de jouer avec cet instrument. On ne sent pas derrière la préoccupation d'un producteur. On sent le vrai plaisir pur de se servir de cette manière d'écrire, de ce crayon, qu'on !

De quoi le cinéma est-il donc malade ?

« Je crois qu'on a tué la créativité des cinéastes. Je crois que maintenant il y a à quelque chose, est-ce que c'est l'applaudimètre de la télévision, les producteurs ? Je ne sais pas. Il y a tellement d'images, il y a tellement de films que les réalisateur sont essouff  s. Ils sont saturés par les images qu'ils voient.   a doit être très difficile de faire le vide et de rep  tir    zéro ou bien, au contraire, de rep  tir sur cet amoncellement d'images en en tenant compte et en se disant : bon,   a existe et c'est mon passé. Je ne sais pas comment il faut faire pour être réalisateur de nos jours. Ce qu'il y a de sûr, c'est que les réalisateur qui ont eu une fraîcheur sont presque maintenant dans l'impossibilité de tourner. La télévision est devenue le plus gros producteur. Il faut soit-disant que   a plaise à un nombre gigantesque de spectateurs. Donc c'est nivelé au plus bas dénominateur. Je pense que c'est faux et qu'un beau jour on va découvrir que les gens acceptent toutes sortes de cinémas. Mais les producteurs ont décidé que c'est ça et pas autre chose. Je ne connais pas les mécanismes du marché mais, d'une façon très approximative, je sens qu'on ab  tit le goût du public au lieu de l'inspirer. On l'abrutit. Je ne sais pas qui est responsable de   a mais c'est certainement l'argent quelque part. »

L'espoir vidéo

Elle croit pourtant qu'il existe aujourd'hui une sorte de société secrète. Ce sont les jeunes vidéastes indépendants. Société secrète parce que leurs œuvres restent confinées aux galeries ou aux festivals. Leur liberté vient de là : personne ne cherche à les contrecarrer. Ils se retrouvent entre eux et discutent vidéo.

« L  , soutient-elle, il y a une véritable liberté d'écriture, une nouvelle manière de raconter des histoires. Pour moi, c'est une bouffée de fraîcheur. »

Il existe également une poignée de cinéastes qui travaillent encore dans une liberté totale.

« Prenez Ulrike Ottinger, par exemple, dit-elle. Son dernier

film est vraiment très beau. Le public aime ça. Mais entre elle et le public, il y a les distributeurs, il y a tous les gens qui décident ce que le public aime. Or, moi, je pense qu'Ulrike Ottinger est un des réalisateur importants des années 80. Je pense que dans les années 90, on va s'en apercevoir quand elle sera devenue une vieille dame. Maintenant que c'est encore une jeune femme, les gens ne se rendent pas compte de l'œuvre importante qu'elle fait.

Depuis 1975, précise le programme du festival des films de femmes, Delphine Seyrig n'a tourné, à une ou deux exceptions près, qu'avec des femmes. Qu'est-ce qui l'a entraînée vers la cause féministe ?

« Des convictions et des constatations personnelles, répond-elle. Je crois que je vois le monde comme à peu près n'importe quelle autre femme mais j'ai peut-être la possibilité d'exprimer des choses que toutes ne peuvent pas exprimer. »

Quand je lui demande ce qui l'a amenée à faire son métier, elle répond du tac au tac :

« Si je le savais moi-même ! J'étais bonne à rien. Je sortais de l'  cole et j'avais loup   mon bac. Mon frère avait des amis comédiens et quand j'ai vu comment ils vivaient, je me suis dit : je sens que je suis capable de faire des efforts. En fait, j'ai découvert que le travail pouvait être une chose plaisante. J'ai eu une chance inouïe. Je suis tombée sur le théâtre. Je pense que c'est ce qu'il me fallait absolument. C'est une chance inouïe d'avoir trouvé ce qu'il me fallait et d'avoir pu le faire. D'avoir réussi à gagner ma vie de cette façon-là, c'est miraculeux quand j'y réfléchis. »

Une voix exceptionnelle

L'instrument de travail par excellence de Delphine Seyrig reste sans contredit sa voix. A-t-elle toujours été consciente de son importance ?

« J'aurais du mal à ne pas être consciente que ma voix agit puisqu'on me le dit et qu'on me rassasse la même chose. Mais au début, quand je n'étais pas connue, on me demandait pourquoi je parlais comme ça. On me disait : qu'est-ce que c'est que cette façon de parler ? Pourquoi tu parles pas comme tout le monde ? Pourquoi tu prends ces intonations incroyables ? Je ne comprenais pas ce qu'on me disait. Je me demandais ce qui ne leur plaisait pas. Plus j'essayais de trouver, plus au contraire   a accentuait les choses. C'était terrible. J'ai beaucoup souffert à cause de   a. »

Resnais a compris la richesse de cette voix en lui confiant dans *Mari  nbad* le rôle qui, du jour au lendemain, allait la catapult  r au faîte de la célébrité. Ce qui jusqu'alors avait constitué pour elle un handicap devenait soudainement son principal atout. Après dix ans d'errance, elle devenait une tête d'affiche, au cinéma comme au théâtre. Aujourd'hui, elle prend la chose comme allant de soi, sans trop chercher à analyser :

« Je parle comme je parle, sans doute pour des raisons extrêmement concrètes, sans doute parce que j'ai vécu dans des cultures différentes. Je suis n  e et j'ai grandi au Liban. Ensuite je suis allée aux   tats-Unis. Je suis devenue bilingue à dix ans. Et puis, je suis arrivée en France très tard finalement. Donc je ne parle pas français comme les Français. Il y a un mélange d'accent libanais, d'accent américain, d'accent de toutes sortes. Si j'avais vécu à Montréal, j'aurais p  qu   des intonations de Montréalais... Et puis voilà, c'est ce mélange qui fait que je ne parle pas comme une Française type. Mais c'est aussi que je ne suis pas une Française type. »

Elle estime avoir eu beaucoup de chance, celle de gagner sa vie en faisant seulement les choses qu'elle avait envie de faire. Il n'y a qu'en France, selon elle, où cette situation est possible pour une actrice. Une chose pourtant l'inquiète : la tendance de plus en plus poussée chez les producteurs français à se tourner vers l'anglais.

« C'est plus qu'inquiétant, note l'actrice, c'est lamentable et c'est une catastrophe. Je sais qu'il y a des films qui se tournent en France pour la télévision directement en anglais. Les acteurs français n'auront plus qu'à aller se coucher. Moi je suis bilingue, ça ne me gêne pas trop. Mais quelle honte ! Pourquoi faire des films en anglais. Surtout qu'ils ne plairaient pas de toute façon aux anglo-saxons parce qu'on a beau se mettre à quatre pattes pour leur plaire et tourner en anglais, on ne leur plaira pas. Tout ça à quelque chose de grotesque. »

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

Pour information appelée

8-49-FILM

AMERICAN EXPRESS

DU 9 JUIN AU 15 JUIN

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE

LE FAUBOURG

1635, rue St-Catharine
 FIELD OF DREAMS (G) Dolby Stereo THX
 1:00 - 2:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
 SCANDAL (14 ans) Dolby Stereo THX
 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
 RENEGADES (14 ans) Dolby Stereo
 1:00 - 2:10 - 5:15 - 7:25 - 9:40
 CRUSOE (Dolby Stereo)
 1:15 - 2:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

PLACE ALEXIS NIHON

Mélie Atwater
 NO HOLDS BARRED (14 ans)
 Dolby Stereo 1:00 - 2:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
 EARTH GIRLS ARE EASY (G)
 Dolby Stereo 1:10 - 2:10 - 5:10 - 7:15 - 9:20
 OUTSIDE CHANCE OF MAXIMILIAN (G)
 1:20 - 2:20 - 5:20 - 7:25 - 9:35
 Exc. Jeudi 15 juin: 1:20 - 2:20 - 5:20 - 9:35

EGYPTIEN

1455, rue Peel

JESUS OF MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo
 (v.o. avec sous-titres anglais)
 Sam. et Dim.: 12:00 - 2:10 - 4:30 - 7:00 - 9:30
 Sam.: 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30
 PAPER HOUSE (G) Dolby Stereo
 1:15 - 2:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
 NO HOLDS BARRED (14 ans) Dolby Stereo
 1:00 - 2:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

POINTE-CLAIRE

6361, Trans-Canada

RENEGADES (14 ans) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20
 Sam.: 7:10 - 9:20
 FIELD OF DREAMS (G) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:00 - 2:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30
 Sam.: 7:20 - 9:30

K-9 (G) Dolby Stereo

Sam. et Dim.: 1:40 - 4:30 - 7:30 - 9:40

SCANDAL (14 ans) Dolby Stereo THX

Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

NO HOLDS BARRED (14 ans) Dolby Stereo

Sam. et Dim.: 1:00 - 2:10 - 5:00 - 7:00 - 9:00

JESUS OF MONTREAL (14 ans)

(v.o. avec sous-titres anglais)

Sam. et Dim.: 12:00 - 2:10 - 4:30 - 7:00 - 9:30

BONAVENTURE

Place Bonaventure

CRIMINAL LAW (18 ans)

Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:20

Sam. et Dim.: 7:00 - 9:20

CYBORG (18 ans)

Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

Sam. et Dim.: 7:30 - 9:30

PLACE DU CANADA

1010, rue de la Gauchetière

LAWRENCE OF ARABIA (G) Dolby Stereo

10MM

Sam. et Dim.: 1:30 - 7:30

CENTRE-VILLE

2001, Université, Station Métro McGill

MISSISSIPPI BURNING (14 ans)

1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

DANGEROUS LIAISONS (14 ans)

1:05 - 4:05 - 7:05 - 9:35

VOYAGEUR MALGRE LUI (G)

1:10 - 3:45 - 7:10 - 9:35

NAVIGATEUR (G)

1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

BAGDAD CAFÉ (G)

(version anglaise sous-titres français)

1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LA PETITE VOLEUSE (G)

1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:40 - 9:50

K-9 (G) / 1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45

THE ADVENTURES OF BARON MUNCHHAUSEN (G) Dolby Stereo

1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:35

NAVIGATOR (G)

1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

DECARIE

8855, rue Clarendon, Côte St-Luc

SCANDAL (14 ans) Dolby Stereo

Sam. et Dim.: 2:00 - 4:40 - 7:00 - 9:15

Sam.: 7:00 - 9:15

RENEGADES (14 ans)

Sam. et Dim.: 12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:15 - 9:20

Sam.: 7:15 - 9:20

BERRI

1280, rue St-Denis

LES LAVIGUEURS DÉMÉNAGENT (14 ans)

1:30 - 2:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

CADILLAC ROSE (14 ans) / 1:40 - 7:00

2ème film: POLICE ACADEMY #6 / 4:30 - 9:30

COMBAT À FINIR (14 ans)

1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

EQUIPE DE RÊVE (G) Dolby Stereo

1:45 - 4:15 - 7:15 - 9:30

BANLIEUSARDS (G) / 2:00 - 5:00 - 7:15 - 9:40

CRÉMAZIE

8610, rue St-Denis

LES LAVIGUEURS DÉMÉNAGENT (14 ans)

Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

Sam.: 7:30 - 9:30

LAVAL 2000

Centre 2000, 3195, rue St-Martin

LES LAVIGUEURS DÉMÉNAGENT (14 ans)

Sam. et Dim.: 1:45 - 3:35 - 5:45 - 7:30 - 9:30

Sam.: 7:30 - 9:30

COMBAT À FINIR (14 ans)

Sam. et Dim.: 1:25 - 3:15 - 5:05 - 7:15 - 9:15

Sam.: 7:15 - 9:15

LE DAUPHIN

2296, est, rue Beaubien

JESUS OF MONTREAL (G) Dolby Stereo

Sam. et Dim.: 12:00 - 2:10 - 4:30 - 7:00 - 9:30

Sam.: 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

LIAISONS DANGEREUSES (14 ans)

Sam. et Dim.: 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:45

Sam.: 7:30 - 9:45

LONGUEUIL

Place Longueuil - 825, ouest, rue St-Jacques

LES LAVIGUEURS DÉMÉNAGENT (14 ans)

Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

Sam.: 7:00 - 9:00

BANLIEUSARDS (G)

Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

Sam.: 7:15 - 9:20

THE NAVIGATOR

A MEDIEVAL ODYSSEY

Distribué par MALOFILM DISTRIBUTION

EN VERSION FRANÇAISE

ET EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ

COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

"THE DREAM TEAM" C'EST LE "BIG" DE L'ANNÉE

"Une comédie des plus drôles et charmantes."

"Michael Keaton est superbe... à la fois intelligent et tordant sans jamais détonner. Des rires à profusion, mais aussi des moments très prenants."

- Vus Chien, TV-MAGAZINE

Équipe de Rêve

The Dream Team

A L'AFFICHE!

MICHAEL CHRISTOPHER KEATON

PETER STEPHEN LLOYD

BOYLE FURST

Quatre compères en balade dans la réalité.

BERRI CARREFOUR LAVAL BROSSARD

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 7330 AUT DES LAURENTIDES 688-3644 MAIL CHAMPLAIN 865-5558

CINÉ-PARC TRACY CINÉ-PARC ODEON JUMEAUX

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC LAVAL

INVASION LOS ANGELES

ROUTE 30 (SORTIE 178) 742-3545 TRANSCAN SORTIE 98 655-0692

2ième FILM CINÉ-PARC

CINÉMA

AMOUR (L') AU PARADIS

Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10.
ADVENTURES (THE) OF BARON MUNCHAUSEN
Cineplex (8): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35.

AGENT (L') FAIT LA FARCE

Cine-Parc St-Eustache (3): des 19 h.
ADVENTURES (LES) DU BARON MUNCHAUSEN
Cineplex Desjardins (2): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

BACAO CAFÉ

Cineplex centre-ville (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN

Cine-Parc Châteauguay (2): des 19 h.
Cine-Parc Laval (1): des 19 h.

BALADE SUR UN DIVAN

Cine-Parc Châteauguay (1): des 19 h.
Cine-Parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h.
Cine-Parc St-Eustache (2): des 19 h.

BANLIEUSARDS

Berri (5): 14 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 40.
Carrefour Laval (5): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 25, 21 h 45; en sem.: 19 h 25, 21 h 45.
Cine-Parc St-Eustache (2): des 19 h.
Longueuil (2): Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem.: 19 h 15, 21 h 20.

BAR ROUTIER

Greenfield (2): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 20; en sem.: 19 h 10, 21 h 20.
Laval (2): Sam., dim.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40; en sem.: 19 h 15, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

Le Paris (2, Saint-Hyacinthe). Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 20, 19 h 15, 21 h 20; en sem.: 19 h 15, 21 h 20.

Papiesien (1): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35.

Rex (2, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; en sem.: 19 h 10, 21 h 20.

Versailles (6). Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 10; en sem.: 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

BEACHES

Loews (5). Sam.: 13 h 10, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

BELLE A CONFESSER

Carré Saint-Louis: 14 h, 17 h 50, 21 h 40.

BEVERLY HILLS EXPOSED

L'Amour: 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20.

BEYOND DESIRE

L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

BLACK GARDENERS

Commodore: des 18 h.

CADILLAC ROSE

Berri (2): 13 h 40, 19 h.
Brossard (2): Sam., dim.: 13 h, 17 h, 21 h 10; en sem.: 21 h 10.
Carrefour Laval (1): Sam., dim.: 16 h 55, 21 h; en sem.: 21 h.

Cine-Parc Châteauguay (3): des 19 h.

Cine-Parc Laval (4): des 19 h.

Cine-Parc St-Hilaire (1): des 19 h.

Paradis (3): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.

CAMILLE CLAUDEL

Complexe Desjardins (3): 13 h 30, 17 h, 20 h 30.

CHASSEUSES D'ETALONS: des 18 h.

Parisien (5): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

COCKTAIL

Cine-Parc Laval (3): des 19 h.

COCOON (2)

Cine-Parc Tracy (2): des 19 h.

COLD FEET

Loews (4): 13 h 05, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

COMBAT A FINIR

Berri (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Brossard (3): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Cine-Parc Châteauguay (2): des 19 h.

Cine-Parc Laval (1): des 19 h.

Cine-Parc St-Hilaire (2): des 19 h.

Laval 2000 (2): Sam., dim.: 13 h 25, 15 h 15, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Paradis (2): Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

CRIMINAL LAW

Bénédictine (1): Sam., et en sem.: 19 h, 21 h 20, dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20.

CRUSOE

Faubourg Sainte-Catherine (4): 13 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

CYBORG

Bénédictine (2): Dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; sam. et en sem.: 19 h 30, 21 h 30.

Dangerous Liaisons
Cineplex centre-ville (2): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05.

DANS LE VENTRE DU DRAGON
Complexe Desjardins (1): 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 40.

DEAD POETS SOCIETY
Cineplex (2): Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 05, 18 h 55, 21 h 40; en sem.: 18 h 55, 21 h 40.

Dorval (2): Sam., dim.: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 20; en sem.: 19 h 35, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Du Parc (2): Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30; en sem.: 19 h 05, 21 h 30.

Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Loews (3): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

DIABLE VOIS-TU CE QUE J'ENTENDS?

Laval (4): Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10.

Le Paradis (1, St-Hyacinthe). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h.

Parisien (4): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15.

Rex (1, St-Jérôme). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem.: 19 h 30, 21 h 30.

Versailles (4): Sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.

EARTH GIRLS ARE EASY
Place Alexis-Nihon (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

ÉQUIPE DE REVE
Berri (4): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 30.

Brossard (1): Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

Carrefour Laval (3): Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30; en sem.: 19 h 05, 21 h 30.

Cine-Parc Laval (2): des 19 h.

Cine-Parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h.

Cine-Parc Tracy (1): des 19 h.

FIELD OF DREAMS

Faubourg Sainte-Catherine (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.

Pointe-Claire (2): Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem.: 19 h 20, 21 h 30.

FLESH POND
Bijou: 13 h, 17 h 10, 21 h 25.

HISTOIRES DE FANTÔMES CHINOIS
Du Plateau (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Université. Sam., dim.: 12 h 50, 14 h 55, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.

INDIANA JONES & THE LAST CRUSADE
Cineplex V (1): Sam., dim.: 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35; en sem.: 18 h 50, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

Dorval (1): Sam., dim.: 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35; en sem.: 18 h 50, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

Du Parc (1): Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35; en sem.: 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

Greenfield (1): Sam., dim.: 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35; en sem.: 18 h 50, 21 h 35.

Imperial: 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20.

Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

Laval (1): Sam., dim.: 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35; en sem.: 18 h 50, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: minuit 10.

Pine (1, Sainte-Adèle). Sam., 19 h, 21 h 50; en sem.: 20 h.

Versailles (1): Sam., dim.: 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35; en sem.: 18 h 50. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

INVASION LOS ANGELES
Cine-Parc Laval (2): des 19 h.

JESUS DE MONTRÉAL
Carrefour Laval (6): Sam., dim.: 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h 20, 21 h 30.

Cineplex Égyptien (1): Sam., dim.: 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem.: 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Dauphin (1): Sam., dim.: 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem.: 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Pointe-Claire (6): Sam., dim.: 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h 20, 21 h 30.

JE SUIS NÉE POUR BAISER
Bijou: 10 h 10, 14 h 20, 18 h 35.

JUMEAUX
Cine-Parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h.

Cine-Parc St-Eustache (2): des 19 h.

Cine-Parc Tracy (1): des 19 h.

K-9
Astre (2): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Carrefour Laval (2): Sam., dim.: 15 h 10, 17 h 20; en sem.: 19 h 20.

Cine-Parc St-Eustache (4): des 19 h.

Cineplex (7): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45.

Pointe-Claire (3): Sam., dim.: 13 h 40, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 40; en sem.: 19 h 30, 21 h 40.

LAVIGNEUR (LES) DÉMÉNAGENT
Astre (1): Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

Berri (1): 13 h 30, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Cine-Parc Châteauguay (1): des 19 h.

Cine-Parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h.

Cine-Parc St-Eustache (1): des 19 h.

Crémazie. Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem.: 19 h 30, 21 h 30.

Laval 2000 (1): Sam., dim.: 13 h 45, 15 h 35, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 30; en sem.: 19 h 30, 21 h 30.

Longueuil (1): Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h.

Paradis (1): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Parisien (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Versailles (3): Sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.

MEMORIES OF AMANDA
Guy: 11 h 21, 13 h 25, 15 h 29, 17 h 33, 19 h 37, 21 h 41.

MISSISSIPPI BURNING
Cineplex centre-ville (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

NAIN ASSOIFFÉ DE PERVERSION
Bijou: 11 h 35, 15 h 45, 20 h.

NAVIGATEUR
Cineplex (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

NAVIGATOR
Cineplex centre-ville (9): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

NO HOLDS BARRED
Astre (3): Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem.: 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10.

Cineplex Égyptien (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Laval 2000 (1): Sam., dim.: 13 h 45, 15 h 35, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 30; en sem.: 19 h 30, 21 h 30.

Longueuil (1): Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h.

Paradis (1): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

LAWRENCE OF ARABIA
Place du Canada. Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30; en sem.: 19 h 30.

LIAISONS DANGEREUSES
Complexe Desjardins (4): 13 h 25, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 45.

Crémazie. Sam., dim.: 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20; en sem.: 19 h, 21 h 20.

Dauphin (2): Sam., dim.: 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 45; en sem.: 19 h 30, 21 h 45.

LOVERBOY
Palace (5): 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

LOVERBOY (V.F.)
Laval (3): Sam., dim.: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 25; en sem.: 19 h 25, 21 h 25.

Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Omega (2, Longueuil). Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Parisien (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Versailles (3): Sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.

MEMORIES OF AMANDA
Guy: 11 h 21, 13 h 25, 15 h 29, 17 h 33, 19 h 37, 21 h 41.

MISSISSIPPI BURNING
Cineplex centre-ville (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

NAIN ASSOIFFÉ DE PERVERSION
Bijou: 11 h 35, 15 h 45, 20 h.

NAVIGATEUR
Cineplex (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

NAVIGATOR
Cineplex centre-ville (9): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

NO HOLDS BARRED
Astre (3): Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem.: 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10.

Cineplex Égyptien (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Place Alexis-Nihon (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Pointe-Claire (5): Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h.

OUTSIDE CHANCE OF MAXIMILIAN
Place Alexis Nihon (3): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 35; jeu.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 21 h 35.

PAPER HOUSE
Cineplex Égyptien (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

PETITE (LA) VOLEUSE
Cineplex (6): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 50.

PET SEMATARY
Palace (6): 13 h 30, 16 h, 18 h

DANS LE CADRE DU
50^e ANNIVERSAIRE DE
L'OFFICE NATIONAL
DU FILM DU CANADA

DU 16 AU 25 JUIN
À MONTRÉAL

QUAND LA RÉALITÉ
DÉPASSE LA FICTION...

LE DOCUMENTAIRE SE FÊTE
A SALUTE TO THE DOCUMENTARY
CELEBRACION DEL DOCUMENTAL



- Plus de 250 films documentaires, de 40 pays
- Un colloque international avec des cinéastes de renom

Programme disponible dans l'hebdo «VOIR» du 15 juin et à compter du 12 juin aux cinémas suivants : Complexe Desjardins, Cinéma ONF du Complexe Guy-Favreau, Cinémathèque québécoise, Cinéma Parallèle, Goethe Institut.

Prix du public BANQUE NATIONALE DU CANADA accompagné d'une bourse de 5 000 \$

Prix d'entrée : 2,50 \$ Laissez-passer : 25 \$

Renseignements : 496-2320

Une présentation de l'Office national du film du Canada, avec la participation de Téléfilm Canada, du Secrétariat d'État et du ministère des Affaires culturelles du Québec.



Depuis cinquante ans
le cinéma
à notre image
For fifty years
Sharing our Vision



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

ciel 98.5
LE DEVOIR



clint eastwood bernadette peters



14 ANS
INDICATE



CONSULTEZ NOTRE
GUIDE CINEPLEX
ODEON POUR
LES HORAIRES!

La Cadillac Rose

(v.f. de PINK CADILLAC)

WARNER BROS.

21^{ème} FILM **POLICE ACADEMY 6** (SAUF AUX CINÉMAS PARADIS, DRUMMONDVILLE ET JOLIETTE) 2^{ème} SEM.

PARADIS CINÉMA DE PARIS 254-3110 TROIS-RIVIÈRES SHERBROOKE ST-JÉRÔME JOLIETTE DRUMMONDVILLE
CINÉ-PARC ST-HILAIRE CINÉ-PARC CHATEAUGUAY CINÉ-PARC LAVAL

BAGDAD CAFE

DISTRIBUTION ACTION FILM

(v. anglaise, sous-titres français)



46^{ème} SEM. **L'AGENT FAIT LA FARCE** (THE NAKED GUN) 4^{ème} SEM.

UN PRINCE A NEW YORK CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

PRIX DU JURY FESTIVAL DE CANNES 1989

PRIX OECUMÉNIQUE

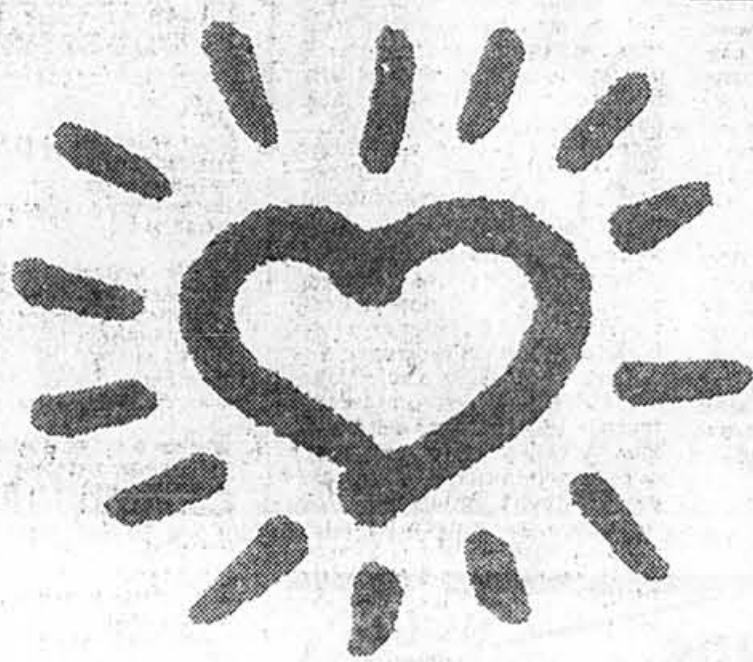
★★★★★ JAY SCOTT
GLOBE & MAIL

★★★★★ FRANCO NUOVO
JOURNAL DE MONTRÉAL

★★★★★ BILL BROWNSTEIN
THE GAZETTE

★★★★★ LUC PERRAULT
LA PRESSE

★★★★★ RICHARD GAY
BON DIMANCHE



Jésus de Montréal

UN FILM DE DENYS ARCAND

PRODUIT PAR ROGER FRAPPIER ET PIERRE GENDRON
AVEC LOTHAIRE BLUTEAU CATHERINE WILKENING JOHANNE-MARIE TREMBLAY RÉMY GIRARD
ROBERT LÉPAGE GILLES PELLETIER YVES JACQUES
LOUISE JOBIN GÉRARD MITAL JACQUES-ÉRIC STRAUSS DORIS GIRARD ROGER FRAPPIER PIERRE GENDRON

MAX FILMS

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

V.O. FRANÇAISE

V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

DAUPHIN

CARREFOUR LAVAL

ÉGYPTE

POINTE-CLAIRE

BEAUBIEN - 169-1111 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

103 RUE PELLÉ 463-3112

6341 TRANSCANADIENNE 630-7266

6341 TRANSCANADIENNE 630-7266

ROCK DEMERS présente CONTES POUR TOUS n°8

un film de
ANDRÉ MELANÇON



FIERRO... L'ÉTÉ DES SECRETS

produit par ROCK DEMERS et LITA STANTIC

avec HECTOR ALTERIO - ALEXANDRA LONDON-THOMPSON - JUAN DE BENEDICTIS - SANTIAGO GONZALES - MARIANO BERTOLINI
et la participation spéciale de CHINA ZORRILLA - Scénario GENEVIEVE LEBEVRE et ANDRÉ MELANÇON avec la collaboration de RODOLFO OTERO
d'après une histoire originale de RODOLFO OTERO Producteurs délégués DANIEL LOUIS, JUSÉ STREIN, Image THOMAS VAMOS - Directrice artistique
ESMERALDA ALMONADO - Montage ANDRÉ CORNUEL - Son YVES BÉGIN - Concepteur sonore CLAUDE LANGLOIS - Musique OSVALDO MONTES
Roman, disque et autres produits dérivés LES ÉDITIONS LA FÊTE INC. - Vente à l'étranger LES PRODUCTIONS LA FÊTE INC.
Trame sonore originale disponible sur cassette PHILIPS/Distribution POLYGRAM - Distributeur au Canada par CINEMA PLUS/CINÉNOVE
Copyright par LES PRODUCTIONS LA FÊTE INC. - Cinéma avec la participation de TÉLÉFILM CANADA - SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES DU QUÉBEC
un produit en collaboration avec SUDEN ÉCRAN PREMIER CHOC ET CINÉMA GÉNÉRAL S.A. - Argentine

Radio-Canada
Television

CKAC 73

El Gaucho

Hygrade

Hygrade

À L'AFFICHE À COMPTER DU VENDREDI 16 JUIN!



Information :
(514) 872-8181

GENE WILDER RICHARD PRYOR
SEE NO EVIL HEAR NO EVIL 14^{ème} SEM.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE ROUTE 15 (SORTIE 211) 472-6660 879-1707

«Une réussite complète
et un exemple de
cinéma à la fois populaire
et intelligent.»
— Rene Hamor-Roy,
Châtelaine

DANS LE VENTRE DU DRAGON 17^{ème} SEM.

STEVE ET BOZO FÊTENT
LE MILLION
AU BOX-OFFICE
VENEZ CÉLÉBRER
AVEC EUX!

COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 288-3141

DEPARDEU ADJANI
CAMILLE CLAUDEL 18^{ème} SEM.

EN FILM DE BRUNO NUYTEN

COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 288-3141

JAMES BELUSHI
K-9 7^{ème} SEM.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

COUPONS REFUSÉS

POINTE-CLAIRE CARREFOUR LAVAL
6341 TRANSCANADIENNE 630-7266 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

ASTRE
5889 LACORDAIRE 377-5001

Les 400 coups au féminin...
La dernière histoire
signée François Truffaut

Prix de la critique française 1988
Meilleur film français 1988 - Prix Météor

«La Petite Voleuse, un pur enchantement...
à voir absolument! sans doute»
Huguette Roberge - LA PRESSE

la petite voleuse

CHARLOTTE GAINSBURG

CLAUDE MILLER 16^{ème} SEM.

MALOFILM DISTRIBUTION

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

2^{ème} FILM AU CINE-PARC
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
RENEGADES 14^{ème} SEM.

COUPONS REFUSÉS

LE FAUBOURG POINTE-CLAIRE CARREFOUR LAVAL
1616 STE-CATHERINE 932-2121 6341 TRANSCANADIENNE 630-7266 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

SQUARE DÉCARIE ASTRE CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
DÉCARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190 5889 LACORDAIRE 377-5001 ROUTE 15 (SORTIE 311) 472-6660 879-1707

14^{ème} SEM. **SCANDAL** 14^{ème} SEM.

LE FAUBOURG POINTE-CLAIRE
1616 STE-CATHERINE 932-2121 6341 TRANSCANADIENNE 630-7266

SQUARE DÉCARIE CARREFOUR LAVAL
DÉCARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684



Todd Bryant (à droite) dans le rôle de Captain Klax et Spive Williams (à gauche) dans celui du guerrier Vixis.

ALOUETTE, JE TE PLUMERAI

Film français (1987) de Pierre Zucca. Scénario: Zucca. Images: Paul Bonis. Montage: Nicole Lubchansky. Musique: Jean-Philippe Rameau. Avec Claude Chabrol, Valérie Allain, Fabrice Luchini, Micheline Presle, Jean-Paul Rouseil. 98 min. Quiméscope. (G)

■ Travaillant comme aide-infirmière, Françoise fait la connaissance d'un sexagénaire, Pierre, qui lui confie son désir de finir ses jours dans une vraie famille, lui qui a vécu seul toute sa vie. Françoise le prend en pitié et l'accueille chez elle, d'accord avec son mari Jacques. Il faut dire que le couple est alléché par la fortune que Pierre promet de leur laisser en héritage. Mais la jeune femme en vient à découvrir que le vieil homme les a menés en bateau, mais néglige d'en parler à Jacques qui prend de l'avance sur ses plans d'avenir.

COLD FEET

Film américain (1988) de Robert Dornhelm. Scénario: Tom McGuane et Jim Harrison. Images: Bryan Duggan. Montage: Debra McDermott. Musique: Tom Bahler. Avec Keith Carradine, Sally Kirkland, Tom Waits, Bill Pullman, Rip Torn, Jeff Bridges. 94 min. Loews 4. (14 ans)

■ Un gars du Montana, Monte, a eu l'idée de faire passer en fraude une quantité d'émeraude du Mexique aux U.S.A. en les cachant dans le corps d'un cheval. Mais il a doublé ses complices,

l'ineffable Maureen et le dangereux Kenny, et s'est réfugié avec le cheval dans le ranch de son frère Buck. Mais Maureen et Kenny le retracent et surgissent au ranch à l'improviste. Kenny veut les pierres précieuses, mais Maureen n'a pas d'autre ambition que de se faire épouser par Monte. Entre-temps, le cheval a été envoyé à l'abattoir. Alerté par un commerçant, le shérif local se doute de quelque chose et se déguise en pasteur pour mieux enquêter.

CRUSOE

Film américain (1988) de Caleb Deschanel. Scénario: Walton Green d'après le roman « Robinson Crusoe » de Daniel Defoe. Images: Tom Pinter. Montage: Humphrey Dixon. Avec Aidan Quinn, Ade Salara, Hepburn Graham, Warren Clarke, Jimmy Nail, Elvis Payne. 95 min. Le Faubourg 4. (G)

■ Au début du XIXe siècle, un marchand d'esclaves de Virginie du nom de Crusoe décide de se rendre en Afrique pour renouveler sa marchandise à bas prix. Avarié par une tempête, le voilier sur lequel il voyage fait naufrage près d'une île déserte. Seul survivant, Crusoe arrive à subsister quelque temps dans l'île. Des cannibales viennent y sacrifier quelques hommes dans un rituel funéraire, mais l'un d'eux s'échappe et Crusoe lui donne asile, tout en le traitant en esclave. Mais l'évadé

kiosque à journaux à New York. Lorsqu'il demande un assistant par la voie des petites annonces, c'est un aveugle entreprenant, Wally Kew, qui y répond et se fait engager. Le lendemain, un meurtre est commis devant le kiosque. En unissant ce que l'un a vu et l'autre entendu, ils découvrent que l'assassin était une femme. Mais la police croit que David et Wally sont les meurtriers. Arrêtés, ils arrivent à s'évader mais ils sont pris en chasse par la tueuse et son complice. Malgré leur handicap respectif, les deux hommes cherchent ensemble à se tirer d'affaire.

ÉQUIPE DE RÊVE (The Dream Team)

Film américain (1989) de Howard Zieff. Scénario: Jon Comolli, David Loucka. Images: Adam Hender. Montage: C. Timothy O'Meara. Musique: David McHugh. Avec Michael Keaton, Christopher Lloyd, Peter Boya, Stephen Furst, Lorraine Bracco, Philip Bosco, James Remar, Milla O'Shea, Dennis Boutsikaris. 112 min. Version française: Berli 4, Broadard 1, Carrefour Laval 3. (G)

■ Mythomane et irascible, William Caulfield est soigné depuis deux ans dans un institut psychiatrique du New Jersey. Il fait de la thérapie de groupe avec trois autres patients. Un psychiatre décide d'amener le joyeux quatuor à New York pour assister à une partie de balle. Témoin inopiné d'un meurtre dans une ruelle de la ville, le praticien est assommé et se retrouve à l'hôpital. Laissés à eux-mêmes, Caulfield et ses cama-

rades sont d'abord décontenancés puis forment équipe pour retrouver leur guide. Ils ont ainsi l'occasion d'affronter des criminels et de reprendre confiance en eux-mêmes.

HEATHERS

Film américain (1988) de Michael Lehmann. Scénario: Daniel Waters. Images: Francis Kennedy. Montage: Norman Hollin. Musique: David Newman. Avec Winona Ryder, Christian Slater, Shannen Doherty, Lianne Falk, Kim Walker, Penelope Milford, Glenn Shadix. 102 min. Rialto. (14 ans)

■ En quête de popularité, Veronica a lié son sort à un trio de filles élégantes et snob de son école, toutes trois prénommées Heather. Mais elle est mal à l'aise dans ce groupe dont elle déplore la malignité. Elle s'attache à un nouvel élève d'allure indépendante, Jason Dean dit J.D. Celui-ci l'entraîne dans des coups pendables qui provoquent la mort de quelques élèves détestables, dont l'une des Heather. J.D. s'y entend à camoufler en suicides ces divers décès et à des plans encore plus destructeurs pour ses autres camarades. Veronica regrette son implication dans cette mauvaise affaire et se demande comment faire marche arrière.

LES LAVIGUEUR DÉMÉNAGENT (Flopper)

Film hollandais (1986) de Dick Maas. Scénario: Maas. Images: Marc Felperlaan. Montage: Hans Van Dongen. Musique: Maas. Avec Nelly Frijda, Huub Stapel, René van't Hof, Tijnna Simic. 111 min. Berli 1, Cinéma, Place Longueuil 1. (14 ans)

■ S'apercevant qu'une famille d'un quartier misérable occupe un taudis situé sur un terrain public, le conseil municipal décide de la reloger dans une villa inoccupée d'un secteur résidentiel. L'arrivée de ce groupe aux manières débraillées détonne plus qu'un peu dans ce milieu réservé aux gens fortunés. Mais les nouveaux venus ont le sens de l'hospitalité et ils invitent leurs voisins à les aider à pendre la crémaillère dans la demeure qui leur a été allouée. La réception prend vite une curieuse allure. On a voulu donner au film une saveur locale en le doublant en pur jolal.

STAR TREK V: THE FINAL FRONTIER

Film américain (1989) de William Shatner. Scénario: David Loughery. Images: Andrew Laszlo. Montage: Peter Berger. Musique: Jerry Goldsmith. Avec William Shatner, Leonard Nimoy, DeForest Kelley, James Doohan, Laurence Luckinbill, David Warner, Michelle Nichols, Walter Koenig, George Takei. 110 min. Dorval 3, Fairview 2, Du Parc 3, Loews 1, Versailles 2, Laval 3, Greenfield Park 3. (G)

■ Sous la direction du capitaine Kirk, l'équipage de l'Enterprise reprend ses randonnées dans l'espace pour explorer les mondes où l'homme n'a jamais mis le pied. Mais les explorateurs de l'espace doivent compter cette fois avec Sybok, un Vulcain renégat qui veut s'emparer de leur vaisseau pour des fins personnelles. Ils aborderont la planète Nimbus III, connue au XVIIIe siècle comme le foyer de la paix galactique. Mais ils devront affronter de nouveau leurs ennemis habituels, les Klingons.

STORMY MONDAY

Film anglais (1988) de Mike Figgis. Scénario: Figgis. Images: Roger Deakins. Montage: David Martin. Musique: Figgis. Avec Melanie Griffith, Sean Bean, Sting, Tommy Lee Jones, James Cosmo, Mark Long. 93 min. Palace 2. (G)

■ En tentant de connaître la gloire comme écrivain, un jeune Irlandais, Brendan, accepte un emploi d'homme à tout faire dans un club de Newcastle, en Angleterre. Le propriétaire, Finney, est en butte aux tracasseries d'un financier américain, Cosmo, qui ambitionne de construire un ensemble commercial dans le quartier. Brendan s'intéresse à une serveuse de restaurant, Kate, une Américaine qui se trouve avoir été la maîtresse de Cosmo il y a quelques années. Surprenant au restaurant une conversation entre deux hommes où il est question de supprimer Finney, Brendan se trouve entraîné dans une lutte à finir entre son patron et Cosmo.



McDermott, rôle défendu par Peter Boyle et Sikorsky, joué par Christopher Lloyd tentent de convaincre le préposé à l'enlèvement des véhicules, Jihmi Kennedy, de ne pas remorquer leur auto: une scène du film *The Dream Team*

est tué par un guerrier avec lequel Crusoe doit arriver à s'entendre s'il veut continuer à vivre.

DEAD POETS SOCIETY

Film américain (1989) de Peter Weir. Scénario: Tom Schulman. Images: John Seale. Montage: William Anderson. Musique: Maurice Jarre. Avec Robin Williams, Robert Sean Leonard, Ethan Hawke, Josh Charles, Gale Hansen, Norman Lloyd. 124 min. Dorval 2, Du Parc 2, Loews 3, Cinéma V.2. (G)

■ L'Académie Welton, située au Vermont, est réputée pour sa discipline sévère aussi bien que pour ses exigences scolaires. Les parents sont heureux de payer cher pour inscrire leurs enfants dans cette institution huppée. Voici qu'en 1959 arrive un nouveau professeur, John Keating, ancien élève de Welton d'ailleurs, qui se signale par ses méthodes d'enseignement peu orthodoxes. Il inculque à ses élèves l'amour de la poésie, les poussant même à former un club académique pour améliorer leurs connaissances en ce domaine. Il les encourage surtout à cultiver l'estime de soi et l'esprit d'indépendance, ce qui ne va pas sans créer quelques difficultés avec les parents des adolescents et les directeurs de l'académie.

DIABLE! VOIS-TU CE QUE J'ENTENDS? (See No Evil, Hear No Evil)

Film américain (1989) d'Arthur Hiller. Scénario: Earl Barret, Arne Sultan, Eliot Wald, Andrew Kurtzman et Gene Wilder. Images: Victor J. Kemper. Musique: Stewart Copeland. Avec Gene Wilder, Richard Pryor, Joan Severance, Anthony Zerbe, Kevin Spacey, Kristen Childs. 97 min. Version française: Parisien 4, Versailles 4, Laval 4.

■ Ancien acteur devenu sourd, David Lyon est propriétaire d'un



Wally et Dave, Richard Pryor et Gene Wilder, dans une scène du film *See No Evil, Hear No Evil*

5^e FESTIVAL INTERNATIONAL de FILMS et VIDEOS de FEMMES de Montréal

Du 7 au 15 juin 1989

Cinémathèque québécoise

335, boul. de Maisonneuve est

Gœthe-Institut

418, rue Sherbrooke est

Cinéma Parallèle

3682, boul. St-Laurent

Billets: 4\$ l'unité
30\$ pour 10

Pour information: 845.0243

SAISON 89-90



- 1 MONDES INTERDITS D'ASIE avec Patrick Bernard
- 2 O TAHITI avec Marcel Isy-Schwart
- 3 JAPON DES NEIGES avec Yves Mahuzier
- 4 TEXAS, Terre des Géants avec Jean Mazel
- 5 PAYS D'AMAZONIE Pérou, Équateur avec Jacques Cornet
- 6 RUSSIE D'EUROPE avec Michel Drachousoff

CAP SUR LE MONDE!

Présenté par BANQUE NATIONALE

À L'ÉCRAN : 6 GRANDS FILMS
SUR SCÈNE : 6 CINÉASTES-CONFÉRENCIERS

HORSSERIE LONDRES avec JEAN-LOUIS MATHON

SPECIAL ABONNÉ 6.75\$

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 42%

- ★ Prix variant entre 30\$ et 42\$
- ★ Rabais pour âge d'or et étudiants
- ★ 1 abonnement GRATUIT en formant UN GROUPE DE 15 PERSONNES.



Obtenez 6 coupons St-Hubert d'une valeur de 15 chacun, échangeables dans les Rotisseries St-Hubert participantes.

LES GRANDS EXPLORATEURS



ABONNEZ-VOUS À LA 17^e SAISON
282-9362 Lundi au vendredi 9h à 17h

Théâtre OUTRIMONT

- Également présenté:
- MONTRÉAL ▶ Salle TRITORIUM — CEGEP VIEUX-MONTRÉAL
 - LAVAL ▶ Salle ANDRÉ-MATHIEU
 - MTL-NORD ▶ COLLÈGE MARIE-VICTORIN
 - LONGUEUIL ▶ COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT

«Heathers, c'est quelque chose comme Breakfast Club en plus infernal!» — Village Voice

Heathers 14 ans



8-10 JUIN
Vend: 7h15, 9h30; Sam: 9h30; Dim: 3h, 5h, 9h30

5723, av. du Parc
Comptez 274-3950 pour horaires et programme complet.